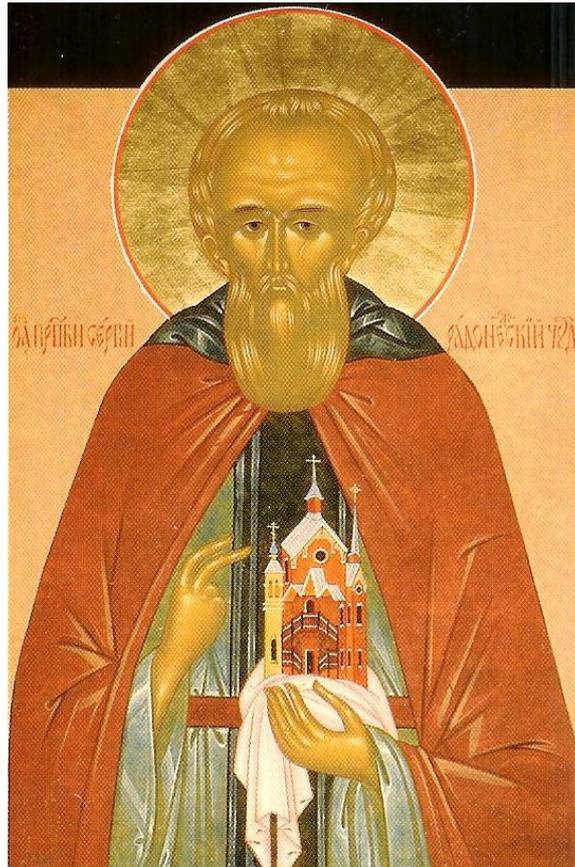


NOUVELLES DE SAINT-SERGE



Bulletin d'information
publié par

**INSTITUT DE THEOLOGIE ORTHODOXE
SAINT-SERGE**

INSTITUT DE THÉOLOGIE ORTHODOXE SAINT-SERGE

93 rue Crimée – 75019 PARIS
Tél. : 01.42.01.96.10 / Fax : 01.42.08.00.09
<http://www.saint-serge.net>
ito@saint-serge.net

Recteur	S.E. l' Archevêque GABRIEL
Doyen	Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK
Inspecteur	Archiprêtre Nicolas OZOLINE
Administrateur	Mlle Nathalie SCHMEMANN
Économe	M. Anatolie NEGRUTA
Bibliothécaire	M. Goran SEKULOVSKI

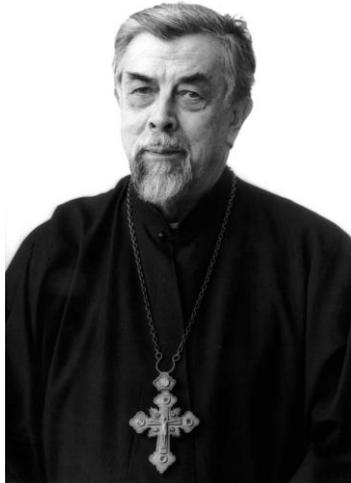
Corps enseignant

Archiprêtre Jean BRECK, professeur	Exégèse patristique des Écritures, Bioéthique
M. Jérémie CEAUSESCU, chargé de cours	Philosophie
Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK, professeur	Nouveau Testament, Théologie ascétique
M. Jean COLOSIMO, maître de conférences	Patrologie
Archim. GRIGORIOS (Papathomas), professeur	Tradition canonique de l'Église
Archiprêtre Michel FORTOUNATTO, professeur invité	Chant liturgique
Mme Françoise JEANLIN, maître de conférences	Ancien Testament, Mariologie
M. Yvan KOENIG, professeur invité	Théologie ascétique
M. André LOSSKY, professeur	Théologie liturgique
Prêtre Nicolas LOSSKY, professeur	Histoire de l'Église occidentale
Mme Véronique LOSSKY, professeur	Russe, Slavon
M. Stefan MUNTEANU, professeur	Hébreu, Théologie biblique
Archiprêtre Nicolas OZOLINE, professeur	Iconologie, Homilétique, Théologie pastorale
Mme Elizabeth Ozoline, professeur d'icographie	Peinture d'icônes
Prêtre Jivko PANEV, maître de conférences	Tradition canonique de l'Église, Histoire des Eglises locales,
M. Dimitri SCHAKHOWSKOY, professeur	Hagiologie
M. Goran SEKULOVSKI, chargé de cours	Histoire de l'Église, Philosophie russe
Mme Sophie STAVROU, maître de conférences	Patrologie
M. Michel STAVROU, professeur	Grec
M. Joost VAN ROSSUM, professeur	Théologie dogmatique
M. Bertrand VERGELY, maître de conférences	Histoire de l'Église Philosophie, Théologie morale

Professeurs émérites

Protopresbytre Boris BOBRINSKOY
Archimandrite PLACIDE (Deseille)
M. Nicolas OSSORGUINE

Père Boris Bobrinskoy : 50 ans de sacerdoce



En 2009, le Protopresbytre Boris BOBRINSKOY a célébré le 50^e anniversaire de ses ordinations diaconale et sacerdotale.

L'Institut Saint-Serge a occupé - et occupe !- une place particulière dans la vie et dans le cœur du Père Boris, qui en a été étudiant, professeur, inspecteur et doyen.

Que Dieu lui donne encore beaucoup de force, physique et spirituelle, dans cette nouvelle phase de sa vie, et de son ministère dans l'Eglise !

Toujours disponible à la Librairie Saint-Serge :
Le Feu sur la terre. Mélanges offerts au Père Boris Bobrinskoy pour son 80^e anniversaire. « Analecta Sergiana » 3, réd. Archimandrite Job Getcha et Michel Stavrou, Paris, Presses Saint-Serge, 2005

Un nouveau cours à Saint-Serge : *La théologie du chant liturgique*

Parmi les raisons de poser aujourd'hui les assises d'une étude théologique sérieuse du chant liturgique en France, il y a, tout d'abord, l'intérêt purement académique pour ce sujet à un moment où une telle étude n'existe pas encore à l'Institut Saint-Serge. Or une telle étude devrait répondre à une double urgence sur le plan pratique :

◇ Le chant liturgique francophone bourgeoise spontanément, mais d'une façon encore incohérente, dans maintes communautés dans le pays. La maîtrise du créateur que fut Maxime Kovalevsky au milieu du siècle dernier, si elle a marqué tout un secteur de l'Orthodoxie, a été circonscrite à ce secteur, et reste sans continuateurs directs.

◇ Par ailleurs, dans le domaine de la tradition musicale liturgique russe, dont beaucoup dépendent en France, l'essor actuel de cet art en Russie, librement étudié depuis peu, ne doit pas être négligé. En particulier, le rétablissement de la chaire de Musique d'Eglise au Conservatoire national de musique de Moscou à la fin des années 1990 a été un événement capital dans le domaine qui nous occupe.

D'autres traditions liturgiques, la tradition byzantine en premier lieu, méritent elles aussi une étude dans le contexte orthodoxe de la France.

Nos prédécesseurs immédiats dans l'étude

L'œuvre de nos prédécesseurs doit être mise en valeur. D'abord, la génération de ceux qui sont nés vers 1900 a produit deux hommes marquants, qui ont travaillé en Europe occidentale et dont l'importance n'a pas encore été pleinement reconnue.

◇ **Ivan von Gardner** (1898-1985) s'est distingué comme un historien reconnu de l'histoire de la musique liturgique russe et connaisseur de la tradition neumatique médiévale. Une constatation aggravante ressort de son étude, c'est la décadence sévère, et peut-être irréversible, de la valeur et de l'usage du chant liturgique en Russie qui s'est installée vers 1600-1650. C'est l'oubli presque total du chant *znamenny* et de sa notation neumatique. Il nous reste à étudier le *znamenny* d'après des sources secondaires, les éditions 'en notes carrées'. Gardner a aussi posé les jalons d'une 'musicologie liturgique', qu'il est grand temps de compléter et de constituer en science moderne.

◇ Dans un esprit de haute spiritualité liturgique, **Maxime Kovalevsky** (1903-1988) qui a mis en valeur les travaux de A. Kastalsky du début du

XXe siècle, s'est attaqué à une modernisation de la facture harmonique des mélodies officielles de l'Eglise dans un style strictement liturgique, et s'est appliqué à transposer cette expérience dans le domaine du chant "usuel" et du "propre" en français, ainsi qu'à restaurer le chant grégorien dans la langue vernaculaire pour la psalmodie des heures.

◇ De vingt ans plus jeune, le Père **Alexandre Schmemmann** (1921-1983) a produit, dans une démarche aussi pastorale que scientifique, une œuvre de théologie liturgique, portée par une recherche historique sérieuse et accompagnée d'une vue d'ensemble magistrale, non finie assurément, de la prière de l'Eglise, mais capable de stimuler les serviteurs de l'Eglise à continuer à œuvrer à tous les niveaux. Ici la foi chrétienne (*lex orandi – lex credendi*) trouve ses assises dans trois courants liturgiques qui se sont succédés au cours des siècles tout en se chevauchant : la tradition synagogale, la tradition de l'Eglise impériale de Constantinople, la synthèse monastique athonite.

◇ Récemment le père **Nicolas Lossky** a publié un *Essai sur une théologie de la musique liturgique : perspective orthodoxe* (Paris, Cerf, 2003), dans lequel il s'appuie sur la théologie de l'icône telle qu'elle fut promulguée au VIIe Concile œcuménique, pour montrer que le chant est également matière à théologie, puisque, comme l'icône, il articule et annonce l'évangile du Seigneur par les moyens qui lui sont propres.

De ces quelques références il ressort que s'opère une convergence dans l'étude, d'un côté, de la substance théologique propre à la liturgie orthodoxe, et de l'autre, de la musicologie du chant liturgique comme support sonore de la prière ecclésiale. Cette étude se placera dans le domaine du chant de l'Eglise russe, avec, comme arrière-fond, la crise, vieille déjà de trois siècles, de l'ecclésialité dans l'expression et le répertoire de cette tradition.

Préliminaire théologique : l'Eglise qui chante, l'espace physique et les 'liturges'

Les principales structures de la prière de l'assemblée liturgique : le dialogue, l'écoute, l'enseignement, la louange, l'intercession, occupent physiquement les deux pôles majeurs de l'espace sacré dans le contexte iconographique du temple chrétien, l'ambon et l'abside :

◇ L'ambon (et ses extensions : les pupitres de chant et de lecture) est concerné par la prière des Heures, contenue dans les cycles journalier, hebdomadaire et les deux cycles annuels.

◇ L'abside contient l'autel eucharistique, vers lequel s'orientent les sacrements.

◇ Ces deux centres se placent dans le contexte d'un programme iconographique structuré, décrit dans une théologie de l'icône et du temple.

C'est là que sont disposés les acteurs de la liturgie, d'après leurs ministères particuliers. Chacun de ces acteurs est 'temple de l'Esprit' et, tous ensemble, forment la catholicité de l'Eglise, la communion des saints dans laquelle Dieu habite sur terre.

L'Esprit-Saint est un Esprit d'ordre. De là on voit que l'Eglise est ordonnée par Lui pour former un corps, le Corps du Christ, 'une nation sainte', un 'royaume de prêtres' (l'enseignement du Père N. Afanassieff est invoqué), dans lequel sont distribués des ministères précis ayant chacun une valeur liturgique particulière. L'articulation de la prière liturgique prend souvent la forme d'un dialogue entre le président de la communauté (l'évêque, le prêtre) ou un autre intervenant désigné (diacre, lecteur) d'un côté, et de l'autre, le peuple des fidèles et éventuellement le groupe constitué de chanteurs. L'ordre est assuré par le fait sacramentel des diverses ordinations effectuées par l'évêque, ainsi que par la tradition.

Le cas du chant de l'Eglise de Russie

Le cours contient un aperçu des deux volets de l'histoire de la musique liturgique de l'Eglise de Russie :

◇ Celle (988-1650) du chant médiéval dit *znamenny*, continuateur du chant byzantin, qui a vite égalé son prédécesseur en importance liturgique et culturelle, et qui forma, avec les chants byzantin et grégorien, l'une des trois branches principales du chant chrétien. Quoiqu'aujourd'hui oublié, le chant *znamenny* peut être étudié tant bien que mal grâce à la publication en notes carrées de 1772, fruit du travail accompli par la commission Mezenets (1668). Les huit tons de *l'Octoèque*, la psalmodie et l'hymnographie en constituent l'héritage.

◇ Depuis le XVII^e siècle, les chants mineurs ont remplacé le *znamenny* abandonné. Le phénomène polyphonique s'est installé depuis 1650 et doit être évalué. Un aperçu est donné sur l'historique du répertoire choral au XVIII^e et XIX^e siècles, les formes séculières et le style profane, l'ascendance des chorales, la Chapelle impériale et son influence, l'ascendance du Collège et du Chœur Synodal, et, finalement, la 'nouvelle tendance' du début du XX^e siècle.

Les débats modernes sur l'ecclésialité du chant d'Eglise

Plus que la perte du répertoire ancien traditionnel, c'est la perte du caractère ecclésial de la musique depuis l'ouverture des frontières à l'Occident, qui poussa la Russie et sa liturgie dans une dégradation, à laquelle résistèrent les traditionalistes. Les débats modernes sur la nature et l'ecclésialité du chant ont commencé à Moscou vers 1860, durèrent jusqu'à la Révolution (d'après la

publication récente des *Documents et Matériaux, 1861-1917*) et continuèrent au Concile Local de 1917 et dans l'émigration.

Un témoin lucide cité en exemple, V. T. Komarov (1838-1901), estime qu'une acoustique spécifique de la musique d'inspiration occidentale (italienne, allemande) s'imposa dans l'Eglise russe, depuis 300 ans en Ukraine, depuis 200 ans en Moscovie. Elle influença Berezovsky, Wedel et fut vite perçue comme traditionnelle. Des protestations fréquentes s'élevèrent contre une vulgarisation du sacré (fioritures, adaptations). Le prince V. Odoevsky estime que cette musique est anti-historique, une imitation humiliante, présentant un chromatisme odieux. A côté des amateurs traditionalistes, le Saint Synode prend des mesures qui néanmoins ne réussissent pas à endiguer la vague sécularisante.

Dès le début du XIX^e siècle, les initiatives de personnalités, et aussi le souci du gouvernement, suscitent des harmonisations du chant ancien. Par ailleurs, l'étude des neumes est encouragée. Des études paraissent sur l'histoire, l'archéologie du chant, la théorie des modes, les principes du chant, des manuels et des enregistrements. Des publications, des chorales et fraternités, des zéloteurs, voient le jour. Mais la situation ne s'améliore pas. L'intérêt pour la musique occidentale s'est largement propagé et a conquis les goûts. L'introduction du 'style sévère' entrepris dans le but de contrecarrer la musique décadente, fut une erreur spirituelle, des plus dangereuses. Il lui manque l'essentiel : la vie et le naturel. Une solide étude de manuscrits anciens a été admirablement accomplie au Conservatoire de Moscou à partir de 1866, mais la lecture des neumes fut faite par la seule lecture de la note écrite, sans prendre en considération le côté artistique, ignorant ainsi le contenu intérieur. L'insuccès vint de ce que les chercheurs n'écoutèrent pas le chant vivant et contemporain du peuple d'Eglise. La question n'était toujours pas résolue en 1917, quand les fondements politiques, culturels et spirituels s'écroulèrent. Un travail, nécessairement modeste, continua dans l'émigration.

L'importance des traditions des Vieux-croyants

Très dispersée, la tradition de chant des Vieux-croyants témoigne néanmoins d'une identité douée de vitalité et de fidélité parfois exemplaires. Dans l'exécution du chant traditionnel, l'attention est fixée sur la prosodie du texte des prières. Dans les meilleurs exemples, et ils sont peut-être rares, c'est la parole qui prime. Les principes évoqués par les spécialistes ne doivent pas être ignorés : une dynamique égale sans effets artificiels, basée sur une respiration continue collective, et une production vocale des sons unifiée et qui révèle un rythme nuancé d'expression ; c'est aussi une articulation de la parole profondément travaillée et qui présente une clarté prosodique remarquable. L'enseignement du chant et des neumes se fait collectivement à l'échelle de la

chorale dans son ensemble, de sorte que la connaissance des neumes parmi les chanteurs atteint un niveau professionnel réel.

Le chef de chœur et les chantres

L'analyse musicologique et théologique de la liturgie constitue la troisième partie du cours académique. Le chef de chœur et les chantres se retrouvent constamment en proximité étroite avec le contenu verbal et émotionnel de la liturgie. Leur expérience liturgique est de première importance ; elle touche à la théologie de l'Eglise et à la musicologie en égale mesure : tant la théologie que la musicologie énoncent la Bonne Nouvelle, et la Bonne Nouvelle lui en donne les moyens techniques.

Dans le domaine de la théologie, les cinq cycles liturgiques du temps offrent une première pédagogie. L'expérience mesurée du temps dans les différents offices, par l'usage des psaumes et de l'Ecriture en général, des prières et de l'hymnographie des heures donne libre cours à la contemplation du Christ Seigneur et de son œuvre sur terre. La mise en place du dialogue entre Dieu et le peuple fidèle, dont les chantres sont, avec le prêtre, les premiers acteurs, donne la mesure au Corps, dont l'Esprit est l'organisateur. La lecture christique des psaumes, qui forment la base permanente de la structure des offices, devient un guide spirituel indispensable dans le déroulement liturgique. Les diverses prières articulées par le président de l'assemblée, l'eucharistie en premier lieu, découvrent la profondeur de l'action divine sur terre. L'hymnographie présente la pédagogie patristique et scripturaire dans les divers domaines de la christologie, la cosmologie et l'eschatologie. *L'Octoèque* du dimanche, en particulier, non seulement dresse le tableau de l'œuvre salvatrice du Seigneur, mais aussi dépeint l'état déchu de l'être humain, corps et âme, créé, blessé par le péché, mais rétabli dans sa dignité première et appelé à entrer au Royaume céleste. Les sacrements accompagnent l'être créé tout au long de sa vie, ils soutiennent son effort dans son ascension au ciel.

Ces aspects touchent de près la musicologie. Ils affectent directement l'instrument vocal qu'est la voix humaine dans la dynamique de l'expression. La justesse d'intonation, la faculté de chanter juste est une condition minimale pour être compris. La nature de la gamme médiévale et la sonorité des intervalles donnent de la profondeur au discours de la foi, le chant véhicule la parole dans une liberté émotionnelle et sobre. Essentiellement, le chantre ne chante pas des 'notes' fixes et pré-établies, mais des intervalles qui permettent une richesse de sens et d'expression. Le rythme est le deuxième aspect de la technique vocale, spécifique au chant non accompagné par les instruments. La prosodie possède une infinie richesse d'articulation rythmique, faite pour rendre le discours parfaitement intelligible et beau.

Une musicologie orthodoxe moderne, basée sur des assises scientifiques sérieuses, est encore à écrire. Elle reposera nécessairement sur un examen de la tradition ecclésiale vivante telle qu'elle nous est parvenue. Elle sera ancrée dans la vie de prière profonde et actuelle de la communauté de fidèles. Finalement elle édifiera chaque membre du Corps du Christ dans son état de liturge éclairé et d'humble serviteur de l'Eglise.

Les Ateliers

L'application pratique de cet enseignement se met en œuvre dans les Ateliers de chant organisés par ailleurs à l'ITO à l'intention des responsables du chant dans les paroisses, en province surtout, qui ont besoin de formation complémentaire. Ici, une connaissance des structures des offices est acquise à partir du 'simple' vers le 'composé', en partant du Livre des Heures en direction de la diversité que représente l'ensemble de l'hymnographie de *l'Octoèque*, du *Triode* avec le *Pentecostaire* et de la *Ménée*. L'apprentissage des mélodies qui forment l'ensemble du chant liturgique est fait concrètement à partir de formules musicales traditionnelles et d'une notation (qui imite en quelque sorte les anciens neumes) adaptée à la tradition musicale de l'Eglise et à la langue de la prière. L'étudiant est encouragé à se familiariser avec les intervalles, et non les notes ; en effet, celles-ci sont, par définition, pré-établies tant dans leur durée que dans leur hauteur, et par conséquent, contraignantes ; en revanche, les intervalles, étant ouverts et flexibles, rendent le chant spirituellement libre dans son expression. Ainsi, l'usage des notes et de la portée musicale est réduit à un minimum nécessaire, pour éviter une 'instrumentalisation' possible de la musique vocale. La portée musicale est utilisée dans la lecture de l'harmonie à quatre voix appliquée aux 'huit tons' et à la musique dite 'savante'. La notation 'neumatique' utilisée sert à éviter de tomber dans le piège des rythmes binaires et de la gamme tempérée, issus de la musique instrumentale. Le but des cours de l'Atelier est la connaissance du chant traditionnel et le savoir 'parler à Dieu en chantant'.

P. Michel Fortounatto

L'iconographie du Christ crucifié aux yeux ouverts et du Christ aux yeux fermés

La représentation du Christ crucifié connaît deux traditions principales dans l'art byzantin. Dans la tradition antérieure, qui remonte au VI^e siècle, le crucifié est représenté en tant que *Christ vivant* (*Christus triumphans*) aux **yeux ouverts**, gardant un caractère majestueux et solennel. La peinture murale de Sainte-Marie-Antique à Rome et la miniature dans l'Évangélaire syriaque du moine Rabula en sont des témoins très connus.

Au milieu du XX^e siècle, on a assez longuement discuté des sources et des causes supposées de la création de cette iconographie, qui devaient relever à la fois de la théologie et de l'histoire de l'art. Plusieurs auteurs ont essayé de trouver une interprétation convaincante pour les yeux ouverts en utilisant des arguments théologiques et dogmatiques. Mais aucune de ces propositions diverses ne peut nous convaincre. A mon avis, l'image de la scène de la crucifixion dans l'Évangile de Rabula donne la clef pour découvrir la raison théologique de la représentation du Christ crucifié aux yeux ouverts. Elle nous montre non seulement la crucifixion, mais aussi d'autres événements historiques qui ensemble forment un tout : les soldats qui déchirent et divisent les vêtements du Christ, un autre qui le frappe au côté, et celui qui lui donne une éponge imbibée de vinaigre.

Bien que ces événements se déroulent successivement dans le temps, ils restent tous dans le présent selon l'idée fondamentale de « l'unique durée du présent » (l'expression est du Père Alexis Kniazeff). Or, les yeux ouverts doivent être entendus comme un signe visible de ce *praesens continuum* et dépassement du temps - qui est aussi une caractéristique de l'expérience liturgique de l'Église - la prière de *l'anamnèse* dans la Divine Liturgie, e.g. - et comme une expression de l'indescriptible divinité du Christ qui ne l'a pas quitté au moment de son incarnation.

Dans la tradition ultérieure, le Christ vivant est remplacé par le *Christ mort* aux **yeux fermés** (*Christus patiens*). Cette représentation restera caractéristique pour l'époque de l'art byzantin post-iconoclaste. Parmi les monuments bien connus on peut citer une crucifixion dans un psautier (fol 98r du codex 61) du monastère Pantokrator du Mont Athos (IX^e s.) et la mosaïque de l'église de Daphni en Grèce (XI^e s.).

Des textes d'auteurs chrétiens anciens parlent déjà du Christ mort aux yeux fermés (Alexandre d'Alexandrie, IV^e s.) et indiquent qu'Il les ferme au moment de sa mort (Hippolyte, III^e s.). Mais ces textes ne sont guère retenus par les savants contemporains, qui considèrent qu'un autre texte datant du VII^e siècle, *l'Hodegos* d'Anastase le Sinaitte, est le premier témoin de la représentation du Christ mort aux yeux fermés. Il contient un diagramme sous forme d'une croix et cette image joue un rôle décisif dans les discussions d'Anastase avec ses adversaires, les « théopaschites ». Son objectif est de

démontrer que le Christ dans sa mort était entièrement homme et qu'Il ne mourut que dans sa nature humaine.

Anastase était higoumène du Monastère de Ste Catherine au Sinaï, au VII^e siècle. Il a beaucoup voyagé en Egypte, en Palestine et en Syrie, où il eut plusieurs rencontres et controverses avec les Nestoriens et les Monophysites. Elles sont contenues dans son livre principal, *l'Hodegos* (« le Guide »).



Miniature de l'Évangélaire de Rabula

A cause de l'Iconoclasme, l'image originale de la croix dans *l'Hodegos* n'est pas parvenue jusqu'à nous. Elle diffère de manuscrit en manuscrit. Certains savants contemporains, comme par exemple Hans Belting et Christa Belting-Ihm, tiennent quand même cette esquisse pour la première représentation du Christ mort sur la croix aux yeux fermés. Ils reprennent une discussion déjà menée d'un point de vue de l'histoire de l'art à la fin du XIX^e siècle. Dans les moindres détails, Anna D. Kartsonis a étudié plusieurs manuscrits de *l'Hodegos*. À son avis, ils attestent une relation directe entre la doctrine christologique de la mort du Christ et sa représentation figurative. Par conséquent elle approuve aussi l'idée que l'on peut remonter en ce qui concerne les représentations du Crucifié aux yeux fermés jusqu'à *l'Hodegos*.

Les adversaires d'Anastase sont qualifiés dans son texte par le terme « théopaschites », parce qu'ils défendent la formule « Dieu (*Theos*) a souffert (*paskhein*) sur la Croix ». Mais ce terme mérite une explication. Il faut discerner entre « théopaschisme orthodoxe » et « théopaschisme hérétique ». La formule théopaschite se trouve déjà dans le Nouveau Testament et dans la littérature patristique. Elle est confirmée par le V^e Concile Œcuménique, qui déclare que la deuxième Personne de la Trinité a souffert dans la chair. En d'autres termes, le *sujet* de la passion du Christ est le Logos divin, et non pas sa nature divine. Néanmoins il paraît qu'il y eut une discussion sur cette expression à l'époque d'Anastase au VII^e siècle. Il est évident que ceux qui sont désignés par lui comme « théopaschites » sont des « monophysites ». Le Trisagion interpolé, « Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, *crucifié pour nous*, aie pitié de nous », qu'ils utilisent, est considéré par Anastase comme un signe de leur hérésie, et il les accuse d'enseigner que Dieu a souffert dans sa nature divine. Anastase ne distingue évidemment pas entre les monophysites extrêmes, qui amoindrissaient l'humanité du Christ, et les monophysites modérés (en fait, la majorité d'entre eux) pour qui le Christ n'était pas seulement divin, mais aussi humain. A l'époque ils étaient mis dans le même sac par les « Chalcedoniens ».

La théorie de Belting, Belting-Ihm et Kartsonis, selon laquelle *l'Hodegos* d'Anastase le Sinaïte doit être le point de départ de la représentation du Christ crucifié aux yeux fermés pour désigner sa mort, ne peut pas être considérée comme concluante. D'abord, comme nous l'avons dit, il existait déjà des textes aux III^e et IV^e siècles qui établissaient un rapport entre les yeux fermés du Christ et sa mort. Par ailleurs, il n'est pas sûr que l'image de la Croix dans *l'Hodegos* montre le Christ aux yeux fermés, l'original étant perdu.

Les savants mentionnés ci-dessus n'ont pas vu (et c'est là leur erreur principale) qu'Anastase voulait montrer au moyen de cette esquisse non pas le Christ mort, mais le Christ vivant, car chaque fois qu'il se réfère à elle il parle du « Logos, son corps et son âme raisonnable ». Cela veut dire qu'il suppose toujours le Christ encore *vivant* sur la Croix. L'objectif de sa démonstration est d'expliquer la nature humaine du Logos divin et le fait qu'Il ne mourut que dans cette humanité, tandis que le sujet de cette mort véritable et humaine était le Logos divin et immortel. Pour Anastase la preuve de cette mort humaine subie par le Logos est le Christ mort dans le tombeau. Il est à noter (et ceci n'est pas remarqué par Belting e.a.) qu'Anastase ne parle des yeux fermés du Christ que dans le contexte du Christ dans le tombeau, et non pas dans celui du Christ crucifié. Les yeux fermés du Christ dans le tombeau (il ne s'agit donc pas du Christ sur la Croix) sont pour Anastase un indice de sa mort dans son humanité.

On peut se demander pourquoi Anastase s'est opposé au Trisagion interpolé. Cette prière peut être interprétée dans un sens orthodoxe, indiquant que le sujet de la passion du Christ était le Logos divin. La raison du rejet de cette formule par Anastase est sans doute le fait qu'elle était devenue un slogan des monophysites. Pour la même raison, le canon 81 du Concile Quinisexte (*In Trullo*) interdit l'usage du Trisagion interpolé. Ce canon est un indice, avec *l'Hodegos* d'Anastase, qu'il y avait au VII^e siècle une querelle sur la formule théopaschite ou, en tout cas, sur le Trisagion interpolé. Il se peut que le livre d'Anastase ait provoqué la promulgation de ce canon par le Concile. Le canon suivant, canon 82, qui interdit des images symboliques du Christ (le Christ sous forme d'un agneau, par exemple), et souligne l'humanité du Fils de Dieu incarné, doit, lui aussi, être expliqué dans le contexte de la querelle théopaschite au VII^e siècle.

Elmar Kalthoff

Résumé mémoire de Maîtrise, *Deutungsversuche des Bildes des gekreuzigten Christus mit geöffneten oder geschlossenen Augen im 20. Jahrhundert unter besonderer Berücksichtigung des Hodegos des Anastasius vom Sinai*

Chronique de l'année académique 2008-2009

Réforme du *Cursus par correspondance*

L'Institut a décidé d'introduire une nouvelle formule pour le cursus par correspondance, l'*Enseignement théologique à distance (ETD)*. Elle s'adresse à ceux qui n'ont pas la possibilité de suivre les cours réguliers, mais qui veulent néanmoins obtenir le diplôme de Licence en théologie orthodoxe. L'ETD fait partie du cursus académique dispensé par notre Institut. Les exigences académiques sont les mêmes que celles du programme régulier de Licence, comme de petits travaux écrits pour chaque matière.

L'ancien programme *Formation théologique par correspondance (FTC)* est maintenant réservé à ceux qui désirent étudier la théologie orthodoxe, mais n'envisagent pas le diplôme de Licence. Ceux qui ont suivi ce programme reçoivent le diplôme de la Formation théologique par correspondance. Pour plus d'information veuillez consulter notre site Internet www.saint-serge.net, rubrique « Enseignements ».

Rentrée académique, octobre 2008

Cette année, l'Institut a compté un peu plus d'une vingtaine d'inscrits dans chacun de ses trois cycles : Licence, Master, Doctorat, auxquels se sont ajoutés des auditeurs libres.

L'Institut a accueilli de nouveaux enseignants : le Père Michel Fortounatto qui est chargé d'un nouveau cours dans le programme de Licence, le « chant liturgique » et qui, de plus, a constitué un atelier de chant liturgique pendant l'année académique ; M.Yvan Koenig, égyptologue de renom et chargé de recherche au CNRS, a enseigné le cours de « théologie ascétique » aux étudiants en Licence. Un cours de grec moderne a été assuré par Mme Maria Pournara-Prantzou.

Résultats académiques juin 2009

Diplômes de Doctorat

Philippe Peneaud, diplôme de docteur en théologie, pour sa thèse sur *L'image de la mort du Verbe dans la chair. L'icône, la personne, la croix.*

Père Hyacinthe Destivelle OP, diplôme de docteur en Sciences Religieuses, pour sa thèse sur *La réforme des académies ecclésiastiques et l'enseignement de la théologie orthodoxe en Russie au début du XX^e siècle.*

Diplômes de Maîtrise

Elmar Kalthoff, mémoire (en allemand) sur *Les tentatives d'interprétation au XX^e siècle du Christ crucifié aux yeux ouverts et du Christ crucifié aux yeux fermés, en particulier en relation avec l'Hodegos d'Anastase le Sinaïte.*

Père Roman Michine, mémoire sur *Le phénomène de la « folie en Christ »* (yourodstvo) : *définition et distinction. Les aspects théologiques du « yourodstvo pour le Christ »*.

Diplômes de Licence

Père Jean Bignon, Père Georges Egorov, Ivan Karageorgiev. Trois étudiants de la FTC ont reçu le diplôme de Licence en théologie orthodoxe : Père Juan Garcia Casanovas, Diacre Jean-Paul Lefebvre-Filleau et André Krajevitch. Un autre étudiant de la FTC, Frère Serge Tyvaert, a reçu le diplôme de Licence en sciences religieuses.



Doctorat à la Sorbonne

Le 10 janvier 2009, notre ancien étudiant Alexis Chrysostalis a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université Paris IV - Sorbonne sur *Recherches sur la tradition manuscrite du Contra Eusebium de Nicéphore de Constantinople*.

Doctorat honoris causa

Le jeudi 9 juillet 2009, Sa Sainteté le Patriarche Daniel de Roumanie a été reçu à l'Institut où lui a été remis par le recteur Mgr Gabriel le diplôme de Docteur *honoris causa*. La *laudatio* a été prononcée par M. Jean-François Colosimo, maître de conférences en Patrologie.

Le discours de réception prononcé par le Patriarche Daniel, intitulé « Faire de l'Eglise un promoteur de la vraie liberté », a été publié dans le *SOP* 341 (septembre-octobre 2009).

Séance solennelle

Le dimanche 8 février 2009 s'est déroulée la séance solennelle de l'Institut Saint-Serge, sous la présidence du recteur, l'Archevêque Gabriel de Comane. Le Père Nicolas Cernokrak, doyen de l'Institut, a lu le compte rendu de l'année 2007-2008.

Ensuite, M. Jérémie Ceausescu, chargé de cours en philosophie, a prononcé le discours académique sur le thème : *Les représentations du divin*.

Semaine liturgique

La 56^e Semaine d'études liturgiques s'est tenue du 29 juin au 2 juillet 2009 sur le thème « *Faire Mémoire : l'Anamnèse dans la Liturgie* ».

Rencontre Institut Saint-Serge et Institut Protestant

Les 24 et 25 novembre 2008, des journées d'étude ont été organisées par l'Institut Saint-Serge et la Faculté de théologie protestante de Paris sur le thème *Orient-Occident, crise ou conversation ?* Le premier jour, l'Institut Saint-Serge a accueilli les professeurs et étudiants de l'Institut protestant. Les exposés suivants furent suivis d'une discussion : M. Olivier Abel, « La question occidentale » ; M. Jean-François Colosimo, « Entre signes, rêves et représentations » ; M. Jacques-Noël Pérès, « Saint-Augustin a-t-il inventé le péché originel ? » et P. Nicolas Ozoline, « Quelques remarques sur la vénération orthodoxe de la Mère de Dieu à la lumière de la double économie du Fils et du Saint-Esprit d'après V. Lossky ».

Le jour suivant, nos professeurs et étudiants étaient les hôtes de la Faculté protestante, boulevard Arago. Le thème principal de ce jour était le problème du *Filioque*, avec des exposés par Mme Nicola Stricker, « La querelle du *Filioque*, arguments occidentaux » et par M. Joost van Rossum, « La querelle du *Filioque*, arguments orthodoxes ». Pour finir, le P. Nicolas Ozoline a fait une présentation sur « La théologie de l'icône ».

Les discussions avec les amis protestants se sont déroulées dans un atmosphère aimable, sans cacher les différences théologiques, en particulier concernant la vénération de la Mère de Dieu - notamment le titre « Mère de Dieu » - qui pose un problème pour les protestants, et la notion de *Filioque*, qui pose un problème pour les orthodoxes.

Colloques

A l'occasion du 50^e anniversaire de la mort de Vladimir Lossky (1903-1958), l'Institut Saint-Serge a organisé le 4 octobre 2008 un colloque intitulé *L'œuvre théologique de Vladimir Lossky revisitée*. M. Michel Stavrou a fait un exposé sur « Quelques réflexions sur la problématique ecclésiologique de V. Lossky » ; Mme Françoise Jeanlin a parlé de « La doctrine mariologique de V. Lossky et ses spécificités » ; M. Joost van Rossum a réfléchi sur « La lecture de saint Grégoire Palamas chez V. Lossky », et finalement le P. Saulius Rumsas OP (directeur-adjoint du centre Istina, Paris), a traité du thème « La déification, thème central dans l'œuvre de V. Lossky ». Dans la discussion, le P. Rumsas a donné un touchant témoignage de la signification de la théologie patristique et de l'œuvre de Lossky pour lui-même, qui dépasse même celle de Thomas d'Aquin.

Un colloque international fut organisé sur *L'Héritage du Père Alexandre Schmemmann (1921-1983)*, les 11-14 décembre 2008, dans les locaux de l'Institut Saint-Serge, pour commémorer le 25^e anniversaire de sa mort. Ce colloque fut organisé par l'Institut Saint-Serge, l'Archevêché des Eglises orthodoxes russes en Europe occidentale, Syndesmos et ACER-MJO. Le

programme était divisé en cinq sessions: 1) *Littérature et christianisme*, exposés du Père Jean Roberti, « Le rôle de la littérature dans une vie pour l'Eglise », Père Michel Evdokimov, « Le Père Alexandre et la littérature russe d'après ses Journaux », M. Joost van Rossum, « Le Père Alexandre et Tchekhov », M. Nikita Struve, « Le Père Alexandre et Soljénitsyne », et Mme Hélène Dorman, « Les éditions contemporaines du Père Alexandre en Russie »; 2) *L'Eglise et le monde*, exposés de M. Jean-François Colosimo, « Le Père Alexandre et la rumeur du monde », Père Michel Plekon, « Le monde comme sacrement », Père Alexis Vinogradoff, « Le thème de 'l'ecclésiologisation de la vie' chez le Père Alexandre », M. Alexandre Kirlejev, « L'héritage du Père Alexandre en Russie », et Père Georges Kotchetkov, « La mission de l'Eglise dans le monde contemporain »; 3) *Théologie liturgique*, exposés du P. Job Getcha (texte lu *in absentia*), « Du maître au disciple : la notion de 'théologie liturgique' chez le Père Cyprien Kern et le Père Alexandre Schmemmann », M. André Lossky, « *L'ordo* liturgique et sa théologie dans la pensée du P. Alexandre », Syméon Froyshov, « La notion du symbole liturgique chez le Père Alexandre », Paul Meyendorff, « L'héritage liturgique du Père Alexandre en Amérique », P. David Bresciani SJ, « La réception de la théologie liturgique du Père Alexandre dans l'Eglise catholique romaine », et le Père Sava Viorel, « La théologie eucharistique du Père Alexandre et du Père Dimitru Staniloae »; 4) *Ecclésiologie*, exposés du P. Georges Basioudis, « L'apport du Père Alexandre aux études ecclésiologiques », Père. Jean Gueit, « Sources de l'ecclésiologie du P. Alexandre », M. Athanase Papathanassiou, « L' 'Eglise en mission' ou 'Eglise comme mission', la contribution du Père Alexandre pour placer la missiologie au cœur de l'ecclésiologie », Père Léonid Kishkovsky et Père Thomas FitzGerald, « Le Père Alexandre et le statut ecclésiologique de l'Eglise orthodoxe en Amérique »; 5) *Pratique pastorale*, exposés du P. Nicolas Ozoline, « La discipline pénitentielle contemporaine et la communion fréquente des fidèles », Père Thomas Hopko, « Education théologique et ministère pastoral », Père William Mills, « Briser la caste cléricale : vers une Eglise conciliaire », Père John Tkachuk, « Le Christ dans notre monde : l'annonce de la Bonne Nouvelle », et Alexandre Bourov, « Aspects pastoraux du baptême à la lumière de l'héritage du Père Alexandre ».

Une table ronde s'est tenue sur le thème « Le Père Alexandre et la pastorale », à laquelle ont participé le P. Boris Bobrinskoy, le Père René Marchal SJ, Mme Olga Victoroff, Mme Natalia Vasilevich et M. Oleg Kobtzeff.

Le dernier jour le Colloque continuait dans le cadre de l' *Assemblée diocésaine* de l'Archevêché russe des Eglises orthodoxes en Europe occidentale, avec des exposés de M. Antoine Nivière sur « Le Père Alexandre rédacteur du 'Messager' diocésain », Père Pierre Mechtchinov (texte lu *in absentia*), « Questions d'ecclésiologie dans le Journal du Père Alexandre », et le Père

Léonid Kishkovsky, « La voix du Père Alexandre aujourd'hui - un héritage vivant ».

Ce colloque avait un caractère spécial à cause de la présence de la famille du Père Alexandre Schmemmann, en particulier de la femme du Père Alexandre, Matouchka Juliana Schmemmann, à qui a été donné l'honneur de conclure ce colloque par son témoignage personnel.

Le 21 mars 2009 un colloque œcuménique s'est déroulé à l'Institut Saint-Serge sur *Les animaux dans l'économie du salut*, dans le cadre de la chaire de théologie des dogmes, avec l'aide de l'association Notre-Dame de toutes pitiés. Le colloque se proposait d'approfondir sur le plan théologique un thème trop souvent négligé et qui s'avère d'une grande actualité avec les menaces qui pèsent sur la survie du monde animal. En présence d'un public de 70 personnes, le colloque a réuni Elisabeth de Fontenay, philosophe, professeur émérite à Paris I - Sorbonne et auteur de plusieurs ouvrages sur la condition animale, Anne-Marie Reijnen, professeur à la Faculté de théologie protestante de Bruxelles, sœur Anne-Laetitia Michon, sœur catholique de l'ordre de Saint-Jean, docteur vétérinaire, et Pietro Chiaranz, doctorant à l'Institut Saint-Serge. Le colloque s'est achevé par une table ronde réunissant les intervenants et modérée par le professeur Michel Stavrou. A la fin les chiens présents ont donné leur adhésion à l'applaudissement des participants, de façon canine. Voir le rapport dans ce numéro p. 22.

Visites

27 novembre 2008 : Père Ioan Chirila, doyen de la Faculté de théologie orthodoxe de Cluj (Roumanie). Le Père Ioan a participé au cours d'Introduction à l'Ancien Testament et a présenté aux étudiants les notions fondamentales de géographie de la Terre Sainte, en soulignant notamment le lien qui existe dans l'Ancien Testament entre géographie, histoire et théologie. Le P. Ioan a rencontré le doyen ainsi que des membres du corps professoral et de nouvelles propositions ont été faites pour renforcer l'actuel accord entre l'Institut Saint-Serge et la Faculté de théologie orthodoxe de Cluj.

6 décembre 2008 : Métropolitain Jean (Yazigi) d'Europe Occidentale (Patriarcat d'Antioche). Le Métropolitain Jean a rencontré le recteur, Mgr Gabriel, le doyen, le P. Nicolas Cernokrak, des membres du corps enseignant et des étudiants. A cette occasion le Métropolitain a souligné les liens qui existent entre l'Institut Saint-Serge et le Patriarcat d'Antioche, le Patriarche actuel, Ignace IV, et le Métropolitain du Mont Liban, Mgr Georges (Khodr), étant des anciens étudiants de Saint-Serge.

4 février 2009 : Père Timothée Dewedi, ancien étudiant de Saint-Serge, et actuellement prêtre orthodoxe au Bénin (patriarcat d'Alexandrie).



10 avril 2009 : P. Macaire du monastère Simonos Petras, Mont-Athos. Le P. Macaire, français d'origine et liturgiste bien connu, s'est adressé aux professeurs et étudiants dans une session informelle autour de la table au réfectoire. Il a parlé pendant deux heures sans interruption, et nous avons bu ses paroles. Le P. Macaire a parlé de l'histoire de la Sainte Montagne, du renouveau de la vie monastique depuis 1968, après une longue période de décadence, marquée notamment par la vie idiorrhymique. Ce renouveau a été fait possible grâce aux personnages remarquables, comme Joseph l'Hésychaste. Ensuite le P. Macaire a parlé des changements « physiques » au Mont Athos, en particulier des autoroutes qui ont facilité le transport, mais endommagé en quelque sorte l'atmosphère paradisiaque de la Sainte Montagne. Néanmoins cela n'a pas changé l'essentiel de ce lieu de prière, nous a-t-il assuré. Les pèlerins viennent toujours dans le même but, comme les pèlerins de tous les siècles. Finalement le P. Macaire a partagé avec nous ses réflexions sur la vie monastique et la vie spirituelle, en soulignant son caractère personnel. Il ne s'agit pas d'un « système » ou d'une doctrine, mais d'une « façon d'être », de « suivre *quelqu'un* » (le *gerôn* ou *starets*). Tradition veut dire : transmettre une expérience d'une façon personnelle.

En ce qui concerne la prière, le P. Macaire a expliqué que la liturgie est une extériorisation de la vie de prière intérieure, et la vie de prière est une intériorisation de la liturgie.

Pour être vraiment moine et capable de prier et d'arriver à *l'hésychia*, il faut faire le travail le plus simple et le plus humble. Ceux qui ont beaucoup de responsabilités, comme l'higoumène, sont obligés de se sacrifier humblement.



Professeurs et étudiants avec le P. Macaire

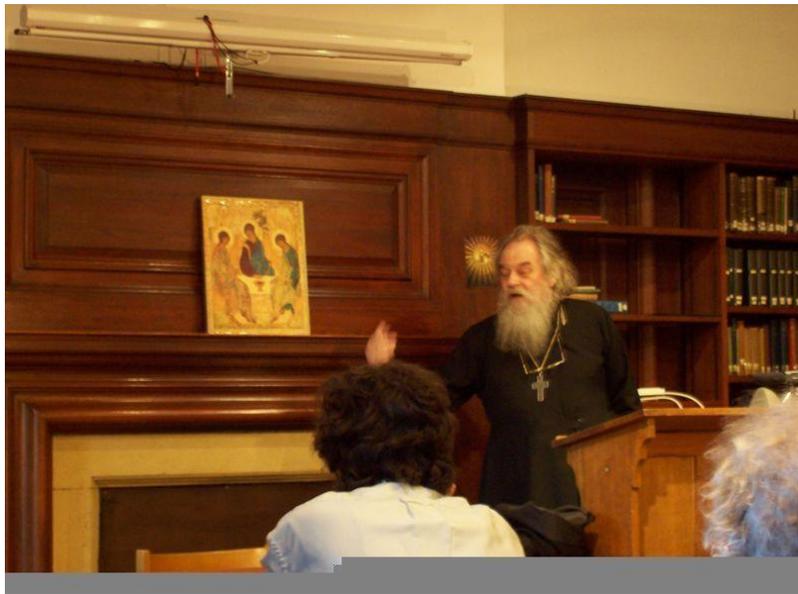
13 mai 2009 : Métropolite Kiril de Varna et Preslav (Bulgarie). Le Métropolite Kiril, en passage à Paris, nous a honoré de sa visite et de son intérêt pour notre Institut.

Voyage en Angleterre



20-21 février 2009, voyage en Angleterre du P. Nicolas Cernokrak, P. Nicolas Ozoline, Mme Elisabeth Ozoline, M. Joost van Rossum et quelques étudiants. Le premier but de cette visite culturelle et académique, organisée par notre étudiant Ivan Karageorgiev, était l'exposition extraordinaire *Byzantium*, à la *Royal Academy of Arts*. C'était l'occasion d'entrer en contact direct - notre professeur d'iconologie était notre guide - avec les plus beaux produits d'une civilisation et d'une culture qui ont constitué le cadre dans lequel l'Eglise orthodoxe (sa spiritualité, sa liturgie et sa théologie) s'est développée au cours des siècles. Le même jour les pèlerins de Saint-Serge sont allés à Cambridge, où ils étaient les hôtes de l'Institut orthodoxe de cette ville, *The Institute for*

Orthodox Christian Studies. Après l'accueil chaleureux de nos amis anglais, ils ont assisté à la session académique de ce weekend sur « La christologie orthodoxe », avec des exposés de M. Marcus Plested, « Vice-Principal » et « Academic Director » de l'Institut, et de Mme Mary Cunningham, professeur de théologie à l'Université de Nottingham. Finalement, le P. Nicolas Ozoline a initié les anglais orthodoxes à la théologie de l'icône.



Ce n'était pas le premier contact avec l'Institut orthodoxe de Cambridge. En mai 2001, quelques étudiants de Cambridge avec leur doyen d'alors, le P. John Jillions, avaient été accueillis par l'Institut Saint-Serge, et en mai 2004 un groupe d'étudiants de Saint-Serge, avec le P. Nicolas Cernokrak et le professeur Joost van Rossum, avaient visité l'Institut orthodoxe de Cambridge. Cette dernière visite avait été combinée avec un pèlerinage au Monastère Saint-Jean- Baptiste à Maldon, Essex. L'accueil par les moines et les moniales et le séjour à ce monastère, fondé par le P. Sophrony (Sakharov), avaient laissé une grande impression aux participants de ce pèlerinage. Malheureusement, le programme de notre dernier voyage ne permettait pas de prolonger le séjour en Angleterre pour visiter de nouveau le monastère, une des raisons étant le mariage de notre étudiant Denis Letounovsky (voir ci-après).



Voyage en Serbie

11-22 septembre, voyage en Serbie du P. Nicolas Cernokrak, doyen, du P. Jivko Panev, de M. Joost van Rossum et de quelques étudiants. Voir le rapport de ce voyage dans ce numéro, p. 25.

Ordinations

22 mars 2009, notre ancien étudiant, le diacre Hildo Bos, a été ordonné prêtre par Mgr Simon de Bruxelles à l'église Saint-Nicolas (patriarcat de Moscou) à Amsterdam.

10 mai 2009, notre étudiant, le diacre Jean Boboc, a été ordonné prêtre par le Métropolitain Joseph (Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale) à l'église des Saints- Archanges (rue Jean de Beauvais). Ce dimanche était aussi un jour historique pour cette paroisse, car c'était la date officielle de son retour à l'Eglise-Mère (patriarcat de Bucarest).

Mariage (avec des témoins célestes)

23 février 2009, mariage de notre étudiant Denis Letounovsky avec Olga Savanovich à l'Institut Saint-Serge. Pendant l'office deux colombes entraient dans l'église. *Grand est ce mystère...*



Décès

15 janvier 2009, Olivier Clément, professeur émérite de Saint-Serge. Voir le dernier numéro des *Nouvelles de Saint-Serge* (n° 32, 2008).

24 janvier 2009, Gilbert Jankovic, assistant du programme FTC. Voir le dernier numéro des *Nouvelles de Saint-Serge* (n° 32, 2008).

Assistants

Nicolas Kazarian, doctorant à l'Université de Paris (Paris I-Panthéon Sorbonne), a participé à un séminaire pour le dialogue entre l'Islam et l'Orthodoxie, à Athènes, 11-13 décembre 2008, intitulé *Les possibilités de construction d'un dialogue interreligieux*. Il a donné une communication sur "Cyprus, European Crossroad of Minorities", au *4th Symposium on Contemporary Greece*, at the Hellenic Observatory London School of Economy à Londres, 25-26 juin 2009. Il a publié les articles suivants :

« Négociation sur l'avenir de Chypre : la réunification est enfin en vue ? », in *Courriers des Balkans*, lundi 1 septembre, 2008.

« La Chrismation dans la correspondance du Patriarche Jérémie II et des Luthériens de Tübingen (XVI^e siècle) », in C. Braga, éd., *Chrismation et Confirmation*, Conférences Saint-Serge, LIV^e Semaine d'Etudes liturgiques (juin 2007), Rome, 2009, p. 291-303.

Goran Sekulovski, doctorant à l'Institut Saint-Serge et à l'Université de Paris (Paris I-Panthéon Sorbonne) :

-les 17 et 24 novembre 2008, à Bruxelles, conférence sur « L'Orthodoxie face au Mal », dans le cadre du colloque plurireligieux sur *Les religions face au mal*, organisé par les Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles.

-le 12 février 2009, à Bayard-Presse, table ronde sur « Nature et religions » qui a donné lieu à la publication d'un article « La nature : ce qu'en disent les grandes religions » dans le magazine *Terre sauvage* n° 248, p. 22-42.

-le 25 mars 2009, à Lille, table ronde sur « Le choc des civilisations, issues et perspectives », dans le cadre de Journée d'étude *Guerre et religions* à l'Université de Lille 1.

-du 29 juin au 2 juillet, participation à la préparation de la 56^e Semaine d'études liturgiques *Faire mémoire : l'Anamnèse dans la Liturgie*.

-le 23 octobre 2009, conférence sur « La bioéthique orthodoxe » dans le cadre du 3^e cycle *La bioéthique dans les grandes religions* à l'Institut politique Léon Harmel à Paris.

Colloque théologique œcuménique sur les animaux dans l'économie du Salut

Le samedi 21 mars 2009 un colloque théologique œcuménique sur le thème « Les animaux dans l'économie du Salut » a réuni à l'Institut Saint-Serge cinq intervenants et une assistance de plus de 70 personnes. Ouvrant le colloque qui s'inscrivait dans le cadre de la chaire de Théologie des dogmes, j'ai présenté l'Association Notre-Dame de Toute Pitié, coorganisatrice de la journée, qui fête cette année son 40^e anniversaire. Fondée par une laïque, Marguerite Prestreau, au couvent des franciscains de Paris, cette association a pour objectif de sensibiliser les chrétiens au respect des animaux. Il m'a semblé essentiel de citer Mc 1, 12-14 qui montre la proximité de Jésus seul au désert avec les animaux et avec les anges.

Dans son intervention « La philosophie trop longtemps servante de l'approche théologique de l'animalité », Elisabeth de Fontenay, philosophe et professeur émérite à l'université Paris I-Sorbonne, a rappelé qu'« animal » vient *d'anima* (f.), c'est-à-dire l'âme, et *d'animus* (m.), l'esprit. La croyance dans l'âme des bêtes a été permanente des premiers temps de la culture judéo-chrétienne jusqu'au 19^e siècle. Aristote distingue l'âme végétative, nutritive, sensitive (des animaux) et l'âme intellectuelle de l'homme (mais aussi chez certains animaux). Les pratiques religieuses grecque et juive mettent en avant une culture du sacrifice. Dans la culture grecque du sacrifice, l'animal était honoré. Dans la culture juive, on ne peut sacrifier des animaux qu'au temple de Jérusalem et par des prêtres, mais la pratique des sacrifices a été contestée dès l'Ancien Testament (Samuel, Jérémie, Osée, Michée). Le sacrifice du Christ sur la croix a repris les trois fonctions : le sacrificiant, le sacrificateur et Dieu, le Christ prenant la place de l'animal. Puis E. de Fontenay s'est attaquée à une vision dévalorisante de l'animal propre à la théologie chrétienne occidentale : puisque les animaux n'ont pas péché (saint Augustin), Dieu étant juste, ils ne peuvent pas souffrir. Ainsi pour Descartes les animaux n'ont pas d'âme et sont considérés comme des machines ; il ne peut pas y avoir d'économie du salut pour les bêtes.

Dans « Les implications du salut chrétien sur les animaux dans une approche orthodoxe », Pietro Chiaranz, doctorant de l'Institut Saint-Serge, licencié en théologie de l'Université Antonianum de Rome, a développé le thème du salut chrétien qui s'applique à toutes les créatures parce qu'il s'inscrit dans la miséricorde de Dieu à l'œuvre dès la création. Par la présence d'un Homme en qui le ciel s'est ouvert, la nature matérielle peut rayonner par participation à la vie divine en s'illuminant intérieurement dans la mesure où s'est instauré un contact « entre le terrestre et le divin, entre le temporel et l'éternel ». Participer à cette illumination signifie participer à la vie éternelle et au salut. Règne animal et corps humain se trouvent totalement concernés par le salut. Dans le monde orthodoxe le salut est transfiguration, comme le montrent

les icônes : les saints représentés y apparaissent dans une grande proximité avec la nature et les animaux. Le fond désigne une nature rayonnante avec des animaux lumineux (exemple : la toison resplendissante des moutons sur l'icône de la Nativité). P. Chiaranz s'est appuyé aussi sur le verset important du Ps 35 : « Seigneur, tu sauves l'homme et les bêtes ». Chez les Pères, le salut possède deux significations : d'un côté il vise l'homme qui administre sagement la création à l'exemple d'Adam avant la chute, de l'autre il s'étend, à travers l'homme, à toute créature, animaux compris. P. Chiaranz a montré par de nombreux exemples hagiographiques et ascétiques comment une théologie ouverte au salut des animaux était mise en œuvre dans l'Orient chrétien.

L'intervenante catholique, la Sr Anne-Laetitia Michon, docteur vétérinaire, dans sa communication sur « Le statut des animaux au cœur du projet créateur dans la Bible », a tenté de montrer ce que l'animal dans la Bible révèle de l'homme et de Dieu. En Gn 1 il y a une progression logique du créé et des animaux, et une rupture lorsque Dieu fait l'homme à son image. S'appuyant sur les travaux de Paul Beauchamp, Sr Michon a fait remarquer que « selon son espèce » est cité dix fois pour l'ensemble des êtres vivants mais pas pour l'homme. D'un côté on a affaire à un règne réglé par la multiplicité, de l'autre nous avons l'unicité du genre humain. Pourquoi « Dieu vit que cela était bon » n'est-il pas dit après la création de l'homme ? Parce que l'homme garde la liberté de faire le bien ou le mal. Il y a eu beaucoup d'abus à cause du « Dominez la terre et soumettez-là ! ». Mais l'homme a reçu une mission de gérant et non de propriétaire. Dieu seul est propriétaire de la vie. La limitation imposée par le Créateur lui-même au commencement et exprimée symboliquement par l'interdiction de manger du fruit de l'arbre montre que nous sommes soumis à des lois biologiques et morales qu'on ne peut transgresser impunément.

Dans l'après-midi, Anne-Marie Reijnen, pasteur et professeur à la Faculté de théologie protestante de Bruxelles, a donné une communication intitulée « Animaux humains et non humains en présence du Dieu créateur ». Elle a évoqué la souffrance des animaux, rendue invisible à nos contemporains, dans les abattoirs industriels, « usines à tuer ». « Nous ne pourrions pas dire que nous ne savons pas. » Face à cette catastrophe, elle constate le silence de la théologie sur les animaux, et s'interroge : « Pourquoi le christianisme a-t-il failli à sa tâche ? » Quand les chrétiens veulent parler des animaux, ils se voient opposer le ridicule, la relégation, la domestication. Citant les exemples de saint François d'Assise et de l'« hérétique » Giordano Bruno qui exhortait ses contemporains : « A moins de reconnaître votre animalité vous n'accéderez pas à l'humanité ! », elle a souligné que les progrès de l'éthologie nous poussent à revoir les frontières qui séparent l'homme du monde animal. La théologie doit pouvoir énoncer un principe valable pour tous les vivants. « C'est dans l'aujourd'hui que nous devons aider Dieu à manifester sa volonté sur la terre comme elle se manifeste déjà au ciel. »

La table ronde, que j'animais, a donné lieu à des échanges parfois vifs et contrastés entre les trois intervenants théologiens et la salle. La question complexe d'une dimension téléologique de la création des animaux – les animaux sont-ils appelés à vivre seulement pour l'homme ou aussi à se réjouir de l'existence ? – a été évoquée incidemment, ainsi que celle d'une résurrection possible des animaux au Dernier Jour, mais nous n'en sommes qu'à de modestes et provisoires *theologoumena*. Tout le monde est convenu que la théologie de la condition animale en est encore à ses balbutiements.

Michel Stavrou



Saint Séraphim de Sarov avec son ours

Le voyage en Serbie de 2009

C'est au mois de septembre 2009 que notre petit groupe - constitué de trois de nos professeurs - y compris le père Doyen - et de six étudiants, se mit en marche sous la protection de nos saints pères Serge et Sava vers la Serbie, pays auparavant inconnu de presque tous nos voyageurs. Ceux qui s'étaient occupés de l'organisation du voyage étaient déjà là, attendant le reste du groupe avec impatience. Réunis finalement à Belgrade le 11 septembre, nous commençâmes ensemble l'aventure de cette rencontre avec la Serbie avec beaucoup de zèle et d'attentes, qui n'allaient pas rester insatisfaits.



Cathedrale de Saint- Sava, Belgrade



Avec Mgr Irénée.

Les trois premiers jours, nous les passâmes à Belgrade. Là, nous avons eu l'occasion de connaître un peu la vie de la capitale et ses endroits les plus enchantés, encore que la priorité était de visiter ses églises, la faculté de théologie et le séminaire. Les longues liturgies auxquelles nous avons assisté, célébrées par le métropolitain Amphiloque, ne nous laissèrent pas beaucoup de force pour le reste de la journée.

D'un autre coté, nous étions toujours bien accueillis et avons eu dès le début la possibilité de rencontrer la vraie hospitalité serbe, d'apprécier les tables pleines de bonne nourriture précédée de raki et accompagnée de bon vin et de chants populaires qui réjouissaient les cœurs. La rencontre avec l'évêque Irénée, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Belgrade, fut remarquable et importante pour rétablir et approfondir les relations entre les deux écoles de théologie orthodoxe, d'autant que beaucoup de grands théologiens fondateurs de l'Institut Saint-Serge, étaient passés par la faculté de Belgrade avant de venir à Paris dans la première moitié du XX^e siècle. Mais une autre grande bénédiction nous fut donnée à l'improviste avant de quitter Belgrade, celle de Sa Sainteté le patriarche Paul qui, déjà bien vieilli et affaibli, se trouvait à l'hôpital militaire. Qui aurait pu savoir que cet homme saint aurait quitté ce monde terrestre quelques mois plus tard ? Finalement, nous nous sommes mis en route le jour suivant, le 15 septembre, prêts pour le grand tour à travers la Serbie et ses lieux saints.

Après la visite matinale d'un autre séminaire à Kragujevac, notre minibus se dirigea vers le monastère de Manasija, un des sommets de l'art byzantin serbe du début du XV^e siècle, et qui fut fondé par le despote Stefan. Le même jour, nous arrivâmes au monastère de Ravanica, fondé par le prince Lazar, père de Stefan et construit une quarantaine d'années avant Manasija. Après y avoir passé la nuit, nous entendîmes le lendemain aux matines les belles voix des moniales, qui remplissaient l'espace de l'église de chants agréables à l'oreille.



Avec Mgr Atanasije Jevtic.

Délaissant l'époque de la dernière acmé de la Serbie avant qu'elle ne subisse le pouvoir des Turcs pendant cinq siècles, nous avons continué notre voyage vers le Sud, vers les monastères du début de l'histoire de l'état serbe. Il

s'agissait des monastères Zica et Studenica liés aux pères fondateurs de la Serbie et de l'Église orthodoxe serbe aux XII/XIII^e siècles, les saints Simeon (Stefan Nemanja) et Sava, son fils. Mais avant d'arriver à Zica, nous avons rencontré - de nouveau à l'improviste - à Kraljevo l'évêque Athanase Jevtic, ancien enseignant de Saint-Serge, et l'un des théologiens les plus renommés en Serbie et à l'étranger. Lors de l'entretien qu'il eut avec nous, il eut l'occasion d'évoquer les souvenirs riches et souvent amusants de son séjour dans notre Institut, et nous avons pu comprendre que l'Institut Saint-Serge n'avait pas perdu beaucoup de son ancien esprit, même aujourd'hui.

Presque chaque jour, nous visitons deux nouveaux monastères et rencontrons un évêque. De Studenica, nous sommes partis tôt pour arriver à temps au Kosovo. Là, accompagnés par la police locale, nous avons tout d'abord visité le Patriarcat de Pec, le lieu saint où tous les patriarches serbes du XIV^e siècle jusqu'à aujourd'hui sont intronisés. Après y avoir passé plusieurs heures, nous sommes allés à un autre grand monastère, celui de Decani. Les deux monastères sont gardés par les soldats italiens de la KFOR, l'armée internationale, qui protège les monastères serbes au Kosovo des terroristes albanais. Dans le monastère de Decani, nous avons ressenti en vérité « la vie dans le tombeau ». Malgré le sentiment de contrainte éprouvé hors de ses murs, le bien-être régnait dans le monastère et tout respirait la vie ! Dès mon premier pas dans l'église, je me suis senti comme au Mont Athos. C'était incroyable de constater comment le même esprit était présent à Decani. Pendant les vêpres, nous avons vu tous les moines rassemblés et unis dans le même esprit, dans la même pensée et dans la même prière. Ce soir là, ils ont chanté harmonieusement, comme chaque jeudi, le canon à leur saint patron, le roi Stefan de Decani, devant ses reliques incorruptibles. La présence du Saint Roi était évidente. Il n'est donc pas étonnant, que les mélodies du canon se soient imprimées dans nos cœurs pour toujours. Après les vêpres, tout le monde s'est déplacé de l'église au réfectoire où nous avons pris le repas tous ensemble avec l'évêque et les moines, ainsi qu'avec les soldats italiens invités à cette occasion. Le lendemain, après la liturgie, nous avons quitté Decani et sa jeune fraternité pour aller cette fois vers le Nord. Ce jour-là, nous sommes passés par le monastère de Gradac, fondé au XIII^e siècle par une Française, la reine Jelena (Hélène) d'Anjou. C'était en même temps le dernier monastère de l'époque de la dynastie de Nemanjic, dont les nombreuses fondations et la sollicitude pour l'Église ont réalisé la Serbie en tant que pays orthodoxe tel qu'il est toujours aujourd'hui.

Cette fois, devant nous, avait lieu la rencontre avec les deux protagonistes du renouvellement de la pensée orthodoxe dans la première moitié du XX^e siècle, à savoir le saint évêque Nikolaj de Zica et le père Justin. Nous avons vénéré les reliques de l'évêque Nikolaj au monastère de Lelic, et le tombeau du père Justin au monastère de Celije. Ayant reçu leur bénédiction, nous sommes partis encore vers le Nord. Mais, avant d'aller aux monastères de Srem, pour faire une pause de la vie monastique et nous rendre compte de la

vie familiale en Serbie, nous avons été accueillis pour un bon déjeuner par la famille de notre diacre Jovan (Milanovic) à son village, Sasinci. C'était un bon exemple de l'hospitalité et de la générosité serbe qui autrefois étaient célébrées dans les proverbes populaires. Ensuite, nous avons visité le monastère de Jazak à Fruska Gora et, à la fin de la journée, nous sommes arrivés à Sremski Karlovci, siège de la métropole serbe dans l'ex-territoire autrichien pendant les quelques siècles de l'occupation turque de la Serbie. Après avoir passé la nuit au séminaire de Sremski Karlovci, nous sommes allés encore à l'évêché de Novi Sad chez l'évêque de Backa et, finalement au monastère Kovilj, où les jeunes moines cultivent l'art du chant byzantin.

À la fin de tout ce voyage, nous sommes revenus de nouveau à Belgrade où nous avons passé encore deux journées agréables avant de quitter la Serbie. En général, je suis sûr que tout le monde s'est bien enrichi des nouvelles expériences de notre voyage, et qu'à partir de ce moment là, un autre sentiment commun nous a liés – l'amour envers ce pays, avec toutes ses richesses, sa chaleur, ses secrets et en dépit de tous ses défauts. D'un autre côté, je crois aussi que notre petit groupe avec son profil assez intéressant et représentatif a donné une bonne impression à nos hôtes partout en Serbie de ce qu'est l'Institut Saint-Serge aujourd'hui, de son rôle et de son importance dans le monde occidental jusqu'à nos jours.

Goran Ilic Benke



Activités des professeurs du 01/10/08 au 30/09/09

P. Nicolas CERNOKRAK

Activités

- Participation, en tant que co-président, aux réunions consacrées aux activités de l'Association Œcuménique pour la Recherche Biblique (A.O.R.B.) à Paris.
- Le 23 novembre 2008, conférence sur : « Trajectoire de saint Paul et son rôle pour la vie de l'Église » à la paroisse orthodoxe francophone de la Sainte-Trinité – Sainte-Catherine de Genève.
- Les 24-25 novembre 2008, organisation du colloque conjointement avec l'Institut Protestant de Théologie de Paris et l'Institut Saint-Serge sur le thème « Orient - Occident, crise ou conversation ».
- Le 11 Décembre 2008, intervention sur « L'interdit de l'image et l'Incarnation – Comment le Christ, Dieu fait homme, permet de donner un visage à l'invisible » au Collège des Bernardins.
- Au deuxième semestre 2008-2009, enseignement à l'Institut Supérieur d'Études Œcuméniques (ICP, Paris) : « Lire la Bible avec les Pères ».
- Du 21 au 27 avril 2009, voyage académique en Roumanie.
- Du 9 au 12 mai 2009, voyage à Bialystok (Pologne) à l'occasion de la remise du prix « Prince Constantin d'Ostrog » décerné à l'ITO.

Publications

- « Sur l'Incarnation et la déification », dans *Incarnation, L'invisible dévoilé*, édition Salvador, 2008.
- « Annoncer l'Évangile aujourd'hui », dans *La Pensée orthodoxe*, n° 7, nouvelle série, Paris, 2009.

P. Archimandrite GRIGORIOS Papathomas

Activités

- Élection et nomination (4 nov. 2008) comme professeur titulaire ordinaire à la chaire de Droit Canon à la Faculté de théologie (Département de théologie) de l'Université d'Athènes.

- Réélection (15 nov. 2008) comme président du « European Forum of the Orthodox Schools of Theology » de l'Union Européenne (*EFOST*) à Bruxelles, au cours de l'Assemblée Générale de l'*EFOST* pour un mandat tétra-annuel.
- Membre du Consortium européen créé par la Commission Européenne sur le Projet de Recherche collaboratif FP7 (janvier 2009), portant sur « Statut et circulation du personnel religieux dans l'Union européenne », réalisé par l'European Religious Ministers Mobility Impact on Legislation, représentant la Fac. de Théologie d'Athènes et l'Institut Saint-Serge.
- Membre de l'International Consortium for Law and Religion Studies, ayant son siège à Milan janvier 2009).
- Du 30 octobre au 2 novembre 2008, conférence sur « Le Monachisme et l'Église dans le monde (rapport antinomique entre l'“institutionnel” et le “charismatique”) » au colloque théologique scientifique *Le Monachisme et le témoignage orthodoxe contemporain* organisé par le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy (Genève).
- Les 15 novembre 2008, 7 février, 23 mai et 14 nov. 2009, cours donnés au Centre orthodoxe Saint-Jean le Théologien (Bruxelles), en Dogmatique, Ecclésiologie et Droit Canon.
- Le 17 novembre 2008, conférence sur « Sacrements de réconciliation : Théologies et canonicités des Églises et Communautés ecclésiales » au colloque ecclésio-canonique *Conditions œcuméniques d'accueil à des sacrements* organisé par la Faculté de Droit canonique de l'Institut Catholique de Paris.
- Du 19 au 23 novembre 2008, à Vienne, a participé à la 5e session du groupe de travail théologique orthodoxe-catholique Saint-Irénée, consacrée au thème *Doctrine et pratique de la primauté du 16^e au 19^e s.*
- Le 25 novembre 2008, conférence sur « La double voie de la Théologie ecclésiale » à la Faculté orthodoxe de Théologie de l'Université de Presov (Slovaquie).
- Les 29 novembre, 18-20 décembre 2008, 8 et 10 janvier 2009, a donné des cours de théologie à l'Institut de Théologie de l'Église Évangélique Luthérienne d'Estonie, à Tallinn.
- Les 2-4 décembre 2008, 3-5 mars, 28-30 avril 2009, a donné des cours de droit canon, patristique et dogmatique au séminaire orthodoxe Saint-Platon de Tallinn (Estonie).

- Le 11 décembre 2008, a participé à une table ronde sur la conférence de l'archevêque de Dijon Mgr R. Minnerath : « Il nous faut un éthos incréé pour recevoir l'éthique humaine » organisée à Paris par l'Agence Internationale de Diplomatie et d'Opinion Publique.
- Le 17 décembre 2008, a participé au Dialogue théologique luthéro-orthodoxe en Estonie, consacré aux mariages mixtes, à Tallinn.
- Le 30 janvier 2009, a donné pour la fête des trois saints hiérarques une homélie aux jeunes des Écoles du Patriarcat de Constantinople au siège du Patriarcat, à Istanbul.
- Les 20-21 février 2009, conférence à Londres sur « La présence du Patriarcat œcuménique en Europe occidentale » aux Journées du clergé du Vicariat épiscopal de Grande-Bretagne et d'Irlande (Archevêché de tradition russe d'Europe occidentale du Patriarcat œcuménique).
- Les 11-12 mars 2009, à Sofia, a participé en tant que représentant de l'Église de Grèce à une conférence de travail inter-orthodoxe, organisée par le Patriarcat de Bulgarie, sur les suites du problème du schisme en Bulgarie (1992-1998) et le jugement de la Cour Européenne des Droits de l'Homme (22 janvier 2009).
- Du 7 au 10 mai 2009, conférence sur « Culturalisme ecclésiastique : l'aliénation de la culture et l'anéantissement de l'Église. Glissement culturaliste au niveau ecclésiastique : de la Première à la *Troisième* Rome » au colloque de l'Académie théologique de Volos (Grèce).
- Du 29 mai au 1er juin 2009, deux conférences : « Signification historique et théologique du pluralisme juridico-religieux en Grèce européenne » et « Juridictionnel et Communionnel », données au colloque académique organisé par les Facultés de Droit Jean Monnet (Université Paris XI) et de Droit canonique de l'Institut Catholique de Paris, et par le Centre d'Études Istina, à l'Abbaye de Sylvanès (Aveyron).
- Du 4 au 6 juin 2009, a participé à une table ronde et donné une conférence : 1° « Qui sont les mystiques ? » et 2° « Liturgie et Mystique - Religion et Mysticisme : l'archétype face à sa destruction », lors des « Rencontres Culture et Théologie dans la tradition européenne », organisées par la Mairie de Nice et le Centre Universitaire Méditerranéen de Nice.
- Le 13 juin 2009, conférence sur « Le Mont Athos aujourd'hui et son statut juridique » lors du colloque scientifique organisé par la Mairie de Paris et le

Ministère des Affaires Étrangères grec dans le cadre de l'Exposition au Petit Palais : « Trésor de la Sainte Montagne » portant sur le Mont Athos et l'Empire byzantin.

- Le 6 août 2009, conférence sur « Questions liturgico-canoniques durant les concélébrations pontificales » devant les évêques du Saint-Synode de l'Église autonome d'Estonie réuni à Pärnu.

- Du 6 au 8 octobre 2009, a participé comme membre de la Délégation patriarcale à la visite officielle du Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er} à La Canée et Kissamos (Crète), et à la session plénière du Comité Foi et Ordre du Conseil œcuménique des Églises, portant sur le thème “Appelés à être une Église” et réunie à l'Académie orthodoxe de Crète (Kolymbari).

- Le 12 octobre 2009, conférence sur « La collection canonique du *Pidalion* de saint Nicodème l'Hagiorite » lors du colloque théologique *Dimension spirituelle et sociale de saint Nicodème l'Hagiorite*, organisé par la Faculté de théologie orthodoxe de Presov (Slovaquie).

- Le 18 octobre 2009, participation à une table ronde et conférence sur « L'Église en dialogue » à la Métropole de Dimitrias-Volos (Grèce).

Publications

- 1. “Consecintele canonice ale utilizarii Mass-Media de către Bisericile locale”, in *Theologia Orthodoxă-Studia Universitatis “Babes-Bolyai”* [Cluz-Napoca], t. LII, n° 1 (2007), p. 155-164 (en roumain).

- 2. “The Post-Ecclesial Convivencia of the Churches in Europe (The Emergence of Post-Ecclesiological Modernity)”, in *Derecho y Religión* [Madrid], vol. III (2008), p. 133-150.

- 3. “La place et le rôle des principes du système canonique de l'Autocéphalie ecclésiale au sein de l'Église orthodoxe”, in Const. RUS (éd.), *The Place of the Canonical Principles in the Organisation and Working of Autocephalous Orthodox Churches*, Arad, éd. de “Aurel Vlaicu” University of Arad-Faculty of Orthodox Theology, 2008, p. 54-90.

- 4. “Tradition et Coutumes, Modernité et Hérésie. Est-ce que chaque coutume est une tradition ? Est-ce que chaque innovation est une hérésie ?”, in *Sur les pas de l'Apôtre Barnabé. Mélanges en l'honneur de l'Archevêque de la Nouvelle Justinianopolis et de toute Chypre Mgr Chrysostome II, pour les*

trente ans de sa diaconie épiscopale, Nicosie, éd. Negresco, 2008, p. 577-592 (en grec).

- 5. Discours à l'occasion de la Fête des Trois saints Hiérarques, in *Episkepsis*, t. 40, n° 696 (31-1-2009), p. 19-25 (en grec) et 16-22 (en français), et in *Ecclesia* [Athènes], t. 86, n° 2 (2/2009), p. 134-138 (en grec).

- 6. "Problèmes actuels au sein de l'Église orthodoxe contemporaine - Le Monde orthodoxe aujourd'hui" [Interview], in *Alnour* [Revue du Mouvement de la Jeunesse orthodoxe], t. 65, n° 1 (2009), p. 33-40 (en arabe).

- 7. "The Presence of the Patriarchate of Constantinople in Western Europe", in *The Messenger* [Londres], n° 9 (2/2009), p. 29-53.

- 8. "Without Confusion and Without Division : Communion and Otherness in the Church and its Relevance Today", in *Koinonia* [Londres], n° 55 (2009), p. 42-58.

- 9. "L'enfant qui vient et sa naissance, vus par la Tradition canonique de l'Église", in *Usk ja Elu*, t. 7 (1/2009), p. 19-43 (en estonien).

- 10. "Concélébration et Réconciliation de deux primats d'Églises, de Russie et d'Estonie. La communion sacramentelle dans le contexte d'une division qui perdure", in *Metropolia*, n° 46 (4/2009), p. 14-16, et n° 47 (6/2009), p. 6-8 (en estonien).

- 11. "Les sanctions dans la *Tradition canonique* de l'Église orthodoxe (Le *Corpus canonum* de l'Église, 1^{er}-9^e siècles)", in *Revue de Droit canonique*, t. 56, n^{os} 1-2 (2009), p. 281-322.

- 12. "Admettre l'existence de la Diaspora ecclésiale implique l'abolition de l'Église elle-même (canon 28/IV) (Une autre solution à cette question ecclésio-canonique)", in *Théologia* [Athènes], t. 80, vol. 2 (4-6/2009), p. 121-142 (en grec).

- 13. "Théologie orthodoxe : Enjeux et problématique à l'heure de la mondialisation", in

M. DENEKEN-Fr. MESSNER (éd.), *La théologie à l'Université. Statut, programmes et évolutions*, Genève, éd. Labor et Fides (coll. Religions et modernités, n° 5), 2009, p. 73-89.

- 14. "Histoire de l'Église de Grèce au XX^e siècle", in Chr. Chaillot (éd.), *L'Église orthodoxe en Europe orientale au XX^e siècle*, Paris, éd. du Cerf, 2009, p. 51-76.

M. André LOSSKY

Activités

- Aide à la préparation des Semaines liturgiques, chaque année fin juin à l'Institut (coordination de l'équipe d'organisation). Thème traité en 2009 : *L'anamnèse*.

Exposé dans ce même colloque: « Le mot "aujourd'hui" dans les hymnes byzantines des fêtes, une actualisation du salut », article à paraître.

- Préparation des éditions des *Actes* des mêmes Colloques liturgiques, *Chrismation et confirmation, questions autour d'un rite post-baptismal*, colloque 2007, paru en 2009; *Rites de communion*, colloque 2008, parution imminente, *L'anamnèse*, parution en préparation.

- En décembre 2008, participation au colloque sur *Rites et identités ecclésiales*, centre Unité chrétienne, Lyon, avec un exposé : « L'autorité de la liturgie dans la tradition orthodoxe byzantine ». Parution : v. ci-dessous.

- En décembre 2008, participation au colloque organisé à l'Institut Saint-Serge à la mémoire du P. Alexandre Schmemmann, avec un exposé « *L'ordo* liturgique et sa théologie dans la pensée du P. Alexandre Schmemmann ».

- En février 2009, participation à la Journée œcuménique de catéchèse accueillie à l'Institut Saint Serge sur le thème du pardon, avec une causerie : "Le pardon d'après l'entrée en Carême et le *Triode* de l'Église orthodoxe".

- En juin 2009, participation au colloque *Visions et images de l'expérience mystique*, organisé par le Centre Universitaire Méditerranéen de Nice, avec une causerie : "Le rôle initiatique et transformant de l'action liturgique".

Publications en cours ou à paraître:

- « La chrismation et son sens théologique » dans *Chrismation et confirmation, questions autour d'un rite post-baptismal*, Conf. S. Serge, 54^e Semaine liturgique, juin 2007, Rome, 2009

- « Autorité et fonctionnement de la liturgie », *Unité des chrétiens*, avril 2009, n° 154.

- « L'Eucharistie dans la tradition liturgique orthodoxe byzantine », revue *Célébrer*, n° 369, juillet 2009.

P. Nicolas LOSSKY

Activités

- Le 19 novembre 2008 : participation au Conseil d'Eglises Chrétiennes en France (CECEF).
- Les 20 novembre 2008 et 24 janvier 2009 : participation à une réunion de l'AEOF à Paris, avec les présidents des Commissions.
- Le 5 décembre 2008, a donné une communication sur la Semaine de prière pour l'unité, au centre Unité Chrétienne à Lyon.
- Les 15 décembre 2008, 9 février, 25 mai et 5 octobre 2009, a participé aux réunions du Comité de dialogue théologique catholique-orthodoxe en France.
- Les 12-17 mars 2009 à Londres : réunion de l'« Advisory Board » de l'Institut de Tantur (Jérusalem).
- Les 30 avril-3 mai 2009, a participé au 13^e Congrès orthodoxe à Amiens.
- Le 3 juin 2009, a participé au Conseil d'Eglises Chrétiennes en France.
- Le 11 juin 2009 : soutenance de Maîtrise du P. Roman Michine.
- Les 24-27 juin 2009, a participé au colloque international sur « L'Age d'Argent » en Russie à l'Université de Lyon III.
- Le 29 juin 2009 : communication sur *l'anamnèse* à la Semaine d'Etudes liturgiques de Saint-Serge.

Publications en cours ou à paraître:

- Préface (en russe) à une réédition des *Mémoires* du philosophe Nicolas O. Lossky (sous presse)
- « Théologie et spiritualité chez V. Lossky », *Messenger de l'Eglise orthodoxe russe*, N°8 (2008)
- « Mgr Basile (Krivochéine) et le *Messenger* de l'Exarchat », *Messenger de l'Eglise orthodoxe russe*, N° 15 (2009)
- « Olivier Clément » (en anglais) pour *Sobornost*
- « Olivier Clément » (en russe) pour la *Grande Encyclopédie de Russie* (sous presse)
- « Vladimir Lossky » (en russe) pour la *Grande Encyclopédie de Russie* (sous presse)

M. Stefan MUNTEANU

- Depuis janvier 2006, participe en tant que spécialiste mandaté par l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France (AEOF) au groupe de pilotage « Bible des Jeunes » : projet interconfessionnel pour la réalisation d'une Bible expliquée qui s'adresse aux jeunes lycéens.
- De janvier 2006 à septembre 2009, a participé avec la Société Biblique Française à la conception de la nouvelle exposition itinérante : *La Bible, patrimoine de l'humanité*, ayant pour but de faire découvrir la Bible au plus large public possible.
- Les 11, 12 et 13 décembre 2008, a été invité par la Société biblique italienne à participer en tant que relecteur spécialiste au projet de traduction interconfessionnelle des lettres « pastorales » de saint Paul : 1-2 Timothée et Tite (Termoli, 9 mai 2009).
- Depuis janvier 2009, coordinateur du projet « Traduction des autres livres deutérocanoniques (orthodoxes) », en vue de publier dans la nouvelle édition de la TOB (2010) les six livres « deutérocanoniques » présents dans les Bibles orthodoxes (grecque, slavonne et roumaine) et actuellement absents de la TOB : 3 et 4 Maccabées, Ps. 151, Prière de Manassé, 3 et 4 Esdras.
- Du 9 au 14 février 2009, dans le cadre de l'Année saint Paul, a été invité à donner une semaine de conférences sur *La figure de Saint Paul* à l'abbaye de Lérins. Les conférences étaient centrées sur une présentation biographique de l'Apôtre des Gentils dans ses lettres, chez les Pères de l'Église et les exégètes modernes, dans l'iconographie et l'art moderne.
- Du 12 au 20 avril 2009, a participé en tant que conférencier orthodoxe à la croisière œcuménique Saint Paul organisée par Terre Entière et le service biblique catholique Évangile et Vie. A donné deux conférences : *Saint Paul, l'homme de trois cultures : grecque, juive et latine* et *Saint Paul relu par les Pères de l'Église*.
- Le 1^{er} mai 2009, lors du 13^e Congrès orthodoxe en Europe occidentale (Amiens), a animé un atelier biblique avec P. Michel Evdokimov sur le thème *La place et le rôle de l'être humain dans la création selon Genèse 1-2*.
- Le 6 juin 2009, lors de l'assemblée générale de l'Alliance Biblique Universelle (ABU) a été élu membre du Conseil d'administration de l'ABU.

P. Jivko PANEV

- Poursuit son travail de responsable de la FTC à Saint-Serge (évolution vers l'ETD)
- Poursuit son travail de journaliste pour le site www.orthodoxie.com
- Les 20 octobre et 17 novembre 2008, le père Jivko Panev a été invité à l'Ecole supérieure de journalisme de Lille : Médias-formation propose depuis 4 ans aux journalistes de radio et de télévision un panorama des religions en France. Il a présenté l'orthodoxie en France aux journalistes de Radio France et de la chaîne de télévision France 3 : origines de la présence orthodoxe en France, organisation, structures et problèmes.

M. Michel STAVROU

Activités

- Le 4 octobre 2008, conférence sur « Quelques réflexions sur l'ecclésiologie de Vladimir Lossky », dans le cadre du colloque organisé à l'Institut Saint-Serge : *L'œuvre théologique de Vladimir Lossky revisitée*.
- Le 10 octobre 2008, conférence à Moscou sur « L'unité du projet épistémique de Nicéphore Blemmydès (1197- v. 1269) » dans le cadre de la section d'études byzantines du 19^e Colloque annuel de l'Institut orthodoxe Saint-Tikhône, sur le thème *Byzantine Theology (IX-XVcc.) : systematisation of the own doctrine and perception of the foreign one*.
- Du 8 octobre 2008 au 21 janvier 2009 : série de 12 cours à trois voix intitulée *Questions d'ecclésiologie et dialogue œcuménique*, sur les 3 thèmes : 1. Nature et ministère de l'Eglise ; 2. La succession apostolique ; 3. Primauté(s) et synodalité, avec le P. L. Villemin et le Pasteur F. Clavéroly à l'Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques (ICP) à Paris.
- Le 17 octobre 2008, conférence à Constantza (Roumanie) sur « La pneumatologie de Nicéphore Blemmydès (13^e s.) : une synthèse originale de la doctrine des Pères grecs » dans le cadre du colloque international *Patristique et œcuménisme. Thèmes, contextes, personnages* (17-19 oct. 2008) à la Faculté de théologie orthodoxe de Constantza.
- Les 29 novembre 2008 et 27 juin 2009, participation aux réunions du Conseil d'Administration de l'Association des *Sources Chrétiennes* (Lyon).

- Les 15 décembre 2008, 9 février, 25 mai et 5 octobre 2009, participation aux réunions du Comité mixte de dialogue théologique catholique-orthodoxe en France, à Paris.
- Le 18 janvier 2009, conférence sur « Le dialogue catholique-orthodoxe aujourd'hui : la question de la primauté de l'évêque de Rome » à la Paroisse catholique du Cœur eucharistique de Jésus, Paris 20^e.
- Le 23 janvier 2009, conférence sur « Le mystère du Saint-Esprit dans le dialogue entre Orient et Occident chrétien » à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg en présence du Doyen le P. Michel Deneken et du prof. Françoise Vinel.
- Le 23 janvier 2009, conférence sur « La mission chrétienne dans une perspective orthodoxe » dans le cadre d'une soirée organisée par le Groupe des Sept Eglises au Centre Emmanuel Mounier (Strasbourg).
- Le 25 janvier 2009, communication sur « La Fraternité orthodoxe en Europe occidentale : historique et actualité » à la paroisse grecque des Trois-saints-hiérarques à Strasbourg.
- Le 28 janvier 2009, communication sur « La création entre nos mains : fournaise ou buisson ardent ? » dans le cadre du colloque annuel de l'ISEO à l'Institut Catholique de Paris consacré à *L'avenir de la Terre : un défi pour les Eglises* (27-29 janvier 2009).
- Les 5 mars, 9 avril et 14 mai 2009 : 6 heures de cours de missiologie orthodoxe à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions (ISTR) à Paris.
- Le 6 mars, table ronde sur « Questions d'ecclésiologie : la primauté du Pape, les Églises particulières » et conférence sur « La théologie du Saint-Esprit dans la tradition orthodoxe » dans le cadre du colloque *Les deux poumons de l'Eglise : Rome et Constantinople*, organisé par la Faculté de Théologie de Toulouse et l'Institut d'études religieuses et pastorales (IERP) de l'ICT, en lien avec le Groupe interdisciplinaire de réflexion théologique (GIRT).
- Le 21 mars 2009, coorganisation et direction du colloque théologique œcuménique « Les animaux dans l'économie du salut » à l'Institut Saint-Serge.
- Les 27-29 mars 2009, participation à la réunion de la Commission théologie et à l'Assemblée générale de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la

Torture (ACAT) à Paris : élection comme membre du Comité directeur de l'ACAT.

- Le 2 avril 2009, communication sur « La triadologie orthodoxe contemporaine et le renouveau de l'anthropologie théologique » dans le cadre du colloque de la Faculté de théologie catholique de Paris sur *Les effets du renouveau trinitaire dans l'existence et les pratiques chrétiennes* (2-3 avril 2009).

- Le 1^{er} mai 2009, communication sur « Le Mystère de la création » lors du 13^e Congrès orthodoxe d'Europe occidentale (Amiens, 30 avril – 3 mai 2009) sur le thème *La création remise entre nos mains*.

- Le 15 mai 2009, conférence sur « Le sens du Baptême dans la conscience ecclésiale orthodoxe » à la paroisse orthodoxe de Nice Saint-Nicolas-et-Sainte-Alexandra (Exarchat russe du Patriarcat œcuménique).

- Le 4 juin 2009, communication intitulée « Saint-Serge 1925-2009 : quels défis pour un enseignement de la théologie orthodoxe en France ? » dans le cadre du colloque universitaire international sur le thème *Enseigner les religions : une histoire pour un avenir des libertés*, organisé à Montauban par le Centre Toulousain d'Histoire du Droit et des Idées Politiques (3-4 juin 2009).

- Le 11 juin 2009, communication intitulée « Réconcilier le dogme chrétien avec la vie » lors du 2^e symposium international de théologie dogmatique orthodoxe qui se tenait à la Faculté de théologie de l'Université d'Arad (Roumanie) sur le thème *Tradition et dogme : quelle type de théologie dogmatique proposer aujourd'hui ?* (11-13 juin 2009).

- Le 23 septembre 2009, communication à Thessalonique sur « La continuité apostolique chez les Pères des trois premiers siècles » dans le cadre du 5^e Colloque patristique catholique-orthodoxe de la fondation *Pro Oriente* à l'Académie ecclésiastique supérieure de Thessalonique (Grèce) consacré à *La Sainteté et l'Apostolicité de l'Église* (22-26 septembre 2009).

- Participation, au Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance (Collège de France - CNRS, UMR 8167, Paris), aux réunions de travail du groupe de traduction des *Questions-réponses* d'Anastase le Sinaïte (7^e s.).

- A animé les réunions du Comité de rédaction de la revue de théologie et spiritualité orthodoxe *Contacts* et organisé la publication de 4 volumes durant l'année universitaire 2008-2009.

Publications en cours ou à paraître

- « La chrismation comme rite d'intégration des autres chrétiens à la communion orthodoxe au Moyen-Âge byzantin (13^e-15^e siècle) », in *L'autorité de la liturgie*. Conférences Saint-Serge, LIV^e Semaine d'études liturgiques [Paris, 2007], Rome, 2008, p. 49-60.

- « L'unité et la catholicité de l'Eglise chez saint Cyprien de Carthage » [communication faite au colloque international de patrologie de la fondation *Pro Oriente* à Sibiu les 27-30 juin 2007], in *Einheit und Katholizität der Kirche* [ouvrage coll. dir. T. Hainthaler et al.], Vienne, 2009, p. 143-154.

- « Le péché des origines dans l'orthodoxie et à Port-Royal » [communication pour le colloque de Montpellier, 25-27 septembre 2008], *Chroniques de Port Royal : Port-Royal et la tradition chrétienne d'Orient*, Paris, 2009, p. 225-240.

- « La confession de foi du patriarche Dosithée de Jérusalem (1672) », *Chroniques de Port Royal : Port-Royal et la tradition chrétienne d'Orient*, Paris, 2009, p. 269-273.

- « Le Mystère de la création », *Contacts*, 227, juillet-septembre 2009, p. 217-235.

- « L'unité du projet épistémique de Nicéphore Blemmydès (1197- v. 1269) », in A. Rigo – P. Ermilov (éd.), *Byzantine theologians. The systematization of their own doctrine and their perception of foreign doctrines*, Università degli Studi di Roma « Tor Vergata », coll. *Quaderni di Néa Romi*, n°3, Rome, 2009, p. 103-124.

- « La primauté de l'évêque de Rome dans la communion des Eglises. Approche orthodoxe d'une espérance œcuménique », *Bulletin ET (Journal for Theology in Europe)*, Louvain, n° 19 (2008/2) : *Catholicism and Orthodoxy*, p. 37-52.

- « La pneumatologie de Nicéphore Blemmydès (13^e s.) : une synthèse originale de la doctrine des Pères grecs », in C. Badilita (éd.), *Actes du colloque international de Constantza (17-19 oct. 2009)*, Paris, à paraître courant 2010.

- *Nicéphore Blemmydès : Œuvres théologiques, Tome II*. [Texte critique, traduction et notes : M. Stavrou], coll. *Sources Chrétiennes*, Paris, éd. du Cerf, à paraître courant 2010.

M. Joost VAN ROSSUM

Activités

- Année académique 2008/2009, cours sur « Introduction à l'Orthodoxie », à l'ISEO (Institut Catholique de Paris).
- Le 4 octobre 2008, conférence sur « La lecture de saint Grégoire Palamas chez Vladimir Lossky », dans le cadre du colloque organisé à l'Institut Saint-Serge : *L'œuvre théologique de Vladimir Lossky revisitée*.
- Le 17 octobre 2008, conférence sur « Le Père Alexandre Schmemmann », pour la paroisse orthodoxe de Gand (Belgique).
- Le 18 octobre 2008, conférence sur « La théologie de la Sainte Trinité chez les Pères cappadociens », dans le cadre du cercle patristique *Het leerhuis van de Kerkvaders*, à Gand (Belgique).
- Le 25 novembre 2008, conférence sur « Le *Filioque* » dans le cadre des journées de rencontre entre l'Institut Saint-Serge et l'Institut protestant de théologie à Paris, consacrées au thème *Orient-Occident, crise ou conversation ?*
- Le 11 décembre 2008, conférence sur « Le Père Alexandre Schmemmann et Tchekhov », dans le cadre du colloque international *L'héritage du Père Alexandre Schmemmann*, à l'Institut Saint-Serge.
- Le 5 mars 2009, conférence sur « Rome et Constantinople à l'époque byzantine » à l'Institut Catholique de Toulouse (ICT), dans le cadre du colloque *Les deux poumons de l'Eglise : Rome et Constantinople*, organisé par la Faculté de Théologie et l'Institut d'études religieuses et pastorales (IERP) de l'ICT, en lien avec le Groupe interdisciplinaire de réflexion théologique (GIRT).
- Le 9 juin 2009, conférence sur « Le statut des minorités religieuses à Byzance », dans le cadre du colloque sur *La liberté religieuse dans la société romaine : entre idéal et réalités*, organisé par la Faculté de Droit de l'Université de Toulouse.

- Le 24 septembre 2009, conférence sur « La procession du Saint-Esprit dans la tradition occidentale jusqu'au 9^e siècle du point de vue orthodoxe » à Aix-la-Chapelle (Allemagne), dans le cadre du colloque œcuménique international *Confesser aujourd'hui ensemble la foi en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit*.

Publications

- « L'homme et l'Eglise dans la pensée théologique du Père Jean Meyendorff », *Khristianskaia Mysl'* (Kiev), 2007-2008, p. 49-52 [en russe].
- « La chrismation avec la formule 'Sceau du don du Saint-Esprit' dans le canon 7 du deuxième Concile œcuménique (Constantinople I, 381) » in *Chrismation et confirmation. Questions autour d'un rite post-baptismal* (conférence à la 54^e Semaine liturgique, Saint-Serge, 2007), Rome, 2009, p. 27-38.
- « La notion de liberté dans la pensée religieuse de Khomiakov », *La pensée orthodoxe* n° 7 (2009), p. 29-38.
- « Mgr Basile Krivochéine et la découverte en Occident de saint Syméon le Nouveau Théologien », *Messenger de l'Eglise orthodoxe russe*, n° 15 (mai-juin 2009), p. 9-16.

VIENT DE PARAITRE

La Pensée orthodoxe 7, nouvelle série. Paris, Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, 2009, 109 p.

Le corps professoral de Saint-Serge a décidé de relancer la publication, une fois par an, de la revue théologique de l'Institut. Elle a été créée et lancée en 1928, mais pour des raisons diverses, notamment le manque de moyens techniques et financiers, cette publication a dû être interrompue à plusieurs reprises. Le dernier numéro est paru en 1998. Ce numéro contient des articles des professeurs de l'Institut sur des thèmes aussi divers que la théologie (la pneumatologie de Nicéphore Blemmydes et son actualité, la notion de « liberté » chez Khomiakov), la théologie et la spiritualité (le mouvement hésychaste, le sacrement du repentir), la Bible (l'herméneutique orthodoxe, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament), le droit canon (l'autocéphalie de l'Eglise de Serbie), ainsi qu'une contribution par le métropolitain Georges Khodr sur « La nature de l'Islam ».

Nouveautés

Job Getcha, *Le Typikon décrypté. Manuel de liturgie byzantine*, préface du hiéromoine Macaire de Simonos-Pétra, Cerf, 2009, 352 pages (collection « Liturgie » n° 18).

La première étude développée, en français, consacrée au *Typikon*, c'est-à-dire à l'ordonnancement des services liturgiques dans l'Eglise orthodoxe. Comme « manuel de liturgie byzantine », ce livre sera utile non seulement au clergé et aux chefs de chœur de l'Eglise orthodoxe, mais aussi aux fidèles qui souhaitent mieux comprendre la structure des offices ainsi que leur contenu et leur histoire.

Marina Copsidas, *Le Christ Pantocrator. Présence et rencontre*, préface du P. Boris Bobrinskoy, Cerf, 2009, 185 p.

L'auteur explique l'origine et le sens du terme « Pantocrator » et elle décrit, dans un ordre chronologique, les images du Pantocrator. Le dernier chapitre contient une réflexion sur l'« actualité du Pantocrator », c'est-à-dire le sens théologique, spirituel et liturgique de cette rencontre avec l'« Invisible » par son image.

Chrismation et confirmation. Questions autour d'un rite post-baptismal. Conférences Saint-Serge. LIV^e Semaine d'Etudes Liturgiques (2007), éd. C. Braga. Rome, Edizioni Liturgiche, 2009, 320 p.

Comme le titre l'explique, ce livre contient des études historiques et théologiques du rite de la chrismation dans les traditions liturgiques en Orient et en Occident. Parmi d'autres choses, on y trouve des réflexions sur le sens de ce rite : s'agit-il d'un « sacrement » particulier ? ; quel est le sens de la chrismation de ceux qui se convertissent à l'Orthodoxie sans être « rebaptisés » ?

Librairie Saint-Serge

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 14h à 17h50 et le dimanche de 12h30 à 13h30.

Fermée le mois d'août à l'exception du dimanche de 12h30 à 13h30. Resp. : Mme Martine Jeurissen.

Vente par correspondance : 93 rue de Crimée, 75019 Paris;

e-mail: librairie.saintserge@wanadoo.fr ; tél./fax : 01 42 01 19 13.

Chers amis de l'AMEITO et de l'Institut Saint-Serge,

Comme chaque année académique, l'Institut a accueilli de nouveaux étudiants et a retrouvé ceux qui sont en cours d'études. Les effectifs de Saint-Serge sont en progression constante, la réforme LMD et l'Enseignement théologique à distance (E.T.D), qui inscrivent l'Institut dans le paysage universitaire européen sont maintenant bien installés. De nombreuses demandes nous arrivent d'Europe occidentale, des pays de l'Union européenne et d'Europe orientale. C'est une chance pour l'Institut et pour l'Eglise de pouvoir en un même lieu former des jeunes si divers culturellement. C'est aussi un défi pédagogique que l'Institut relève avec succès depuis des dizaines d'années.

Cette année comme l'an passé, nous lançons une campagne de financement de bourses pour aider totalement ou partiellement des étudiants dont les capacités économiques sont insuffisantes. La crise rend la situation financière de l'Institut encore plus fragile que l'an passé et une aide est vitale pour soutenir le recrutement 2010-2011.

L'Eglise qui se développe ici et maintenant a besoin de futurs théologiens, de prêtres, de diacres et de laïcs engagés pour annoncer la bonne nouvelle du Christ ressuscité et faire vivre les communautés toujours plus nombreuses qui se créent. Enfin, notre responsabilité dans le dialogue œcuménique est toujours plus grande et nous devons nous y préparer avec sérieux.

L'an passé votre aide généreuse nous a permis d'aider significativement nos étudiants, cette année encore soutenez l'Institut dans sa mission ! Vous trouverez ci-joint un formulaire de versement à l'AMEITO, il suffit de préciser sur celui-ci « bourses étudiants ».

Merci encore, chers ami, de votre aide et que Dieu, par l'intercession de saint Serge, vous bénisse !

Le Bureau de l'AMEITO

AMEITO

AMIS DE SAINT-SERGE,

L'A.M.E.I.T.O. (Association pour le Maintien et l'Entretien de l'Institut de Théologie Orthodoxe à Paris) a été créée en 1948 aux termes de la loi de 1901 sur les associations, en vue de collecter les fonds nécessaires au fonctionnement de l'Institut et « d'aider les étudiants et les enseignants chercheurs et toute personne collaborant à l'activité scientifique de l'Institut Saint-Serge dont la finalité est l'enseignement, la recherche théologique désintéressée et la diffusion de la culture religieuse orthodoxe en langue française ».

L'AMEITO accepte toutes formes de dons, qu'ils soient occasionnels ou réguliers (virements mensuels, trimestriels ou annuels), ces derniers nous permettant d'établir un budget prévisionnel stable ; mais toute contribution, aussi minime soit-elle, est précieuse et nous vous remercions à l'avance de la part que vous prenez au soutien de l'Institut Saint-Serge.

Tous les dons peuvent être déduits du montant de votre revenu imposable, dans les limites légalement prévues par la loi 2003-79 du 1er août 2003.

RIB AMEITO : 20041 00001 1885558A020 12 CCP PARIS

IBAN : FR15 2004 1000 0118 8555 8A02 012 PSSTFRPPPAR

Membres du Conseil d'Administration

Président.....	S. É. l'Archevêque GABRIEL
Vice-présidents	Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK M. Jean COLOSIMO
Secrétaire.....	M.Philippe-Jean HERBILLON
Trésorier	M. Patrick BRISPOT
Membres.....	Protopresbytre Boris BOBRINSKOY M.Michel FEUILLEBOIS M.Thomas EFTHYMIOU M.Daniel GUILLEBOT

Président de la commission de contrôle : M. Serge GALIEVSKY

AMEITO

93 rue de Crimée – 75019 Paris
ameito@saint-serge.net
Tél. 01 42 01 96 10 – Fax 01 42 08 00 09

TABLE DES MATIERES

<i>50 ans de sacerdoce</i>	1
Un nouveau cours à Saint-Serge : La théologie du chant liturgique (P. Michel Fortounatto)	2
L'iconographie du Christ crucifié aux yeux ouverts et du Christ aux yeux fermés (Elmar Kalthoff)	8
Chronique de l'année académique 2008-2009	12
Colloque théologique œcuménique sur les animaux dans l'économie du Salut (Michel Stavrou)	22
Voyage en Serbie (Goran Ilic Benke)	25
Activités des professeurs	29
Nouveautés (Librairie)	43
AMEITO	44